

Le Vieux-Durbuy illustré *au temps jadis*





Seau de Gérard de Luxembourg

Cher(ère) internaute,

Vous découvrirez dans cet album plus de 200 illustrations (dessins, lavis, camaïeux, reconstitutions colorisées, plans, miniature, lithographies, gravures, eaux-fortes, peintures, photographies et cartes postales) représentant le Vieux-Durbuy au temps jadis.

Nous souhaitons ardemment que cette publication vous surprenne, vous séduise, voire vous captive, grâce à tous ces clichés évocateurs, souvent même inédits, restituant une ambiance à nulle autre pareille régnant depuis toujours en cet ancien Comté.

Ici, Durbuy – « la plus petite Ville du Monde » – a été exclusivement mise à l'honneur par l'image.

« Et par le texte alors ! » Tout reste à faire à ce niveau et Dieu sait si cette publication est attendue !

Très belle visite numérique.



Seau de la Haute Cour de Durbuy
en 1780

Nos remerciements vont principalement au Cercle historique « Terre de Durbuy » et à la Famille de l'historien de Durbuy Joseph BERNARD, trop tôt disparu, pour l'emprunt de plusieurs documents inédits.

Cet album a été mis en ligne sur le site www.eglise-romane-tohogne.be en novembre 2016.

Conception et mise en page : François BELLIN

© **Tous droits strictement réservés**

En couverture : « Vue de la petite ville et château de Durbuy sur l'eau d'Ourte » vers 1700, par Mathieu-Antoine XROUET (Spa, Musée de la ville d'eaux).

En 4^e de couverture :

Guillaume de Machault montrant le château de Durbuy au Chevalier et à la Dame (miniature extraite du « Jugement du Roy de Behaigne », Paris, Bibliothèque Nationale, 1342.)

Le Vieux-Durbuy illustré au temps jadis

Période préhistorique

L'occupation des plateaux et coteaux bordant la cuvette de Durbuy par les hommes de la préhistoire est attestée par les découvertes faites d'outils et d'armes en silex taillés. Les grottes nombreuses, dont certaines avec salles, ont certainement dû leur servir d'abris et de refuges.

Il semble que cette occupation se soit prolongée jusqu'à l'occupation romaine, si l'on considère les ruines et murs en pierres sèches, bâtis sur les plateaux en bordure de la vallée de l'Ourthe, comme appartenant à l'âge du fer.

Le roc, sis au centre de la cuvette et très bien isolé des hauteurs voisines, se prêtait admirablement à une habitation fortifiée. On peut affirmer qu'à leur arrivée en ces lieux en l'an 57 av. J.-C., les Romains, redoutant les insurrections des habitants des hauteurs voisines (les Condruzes), bâtirent une maison fortifiée sur la butte de Durbuy.

L'occupation du lieu et la construction d'une maison fortifiée est attestée par les découvertes faites en ces lieux. D'abord en 1842 : découverte de fragments de poteries et de statuettes en terre cuite, puis en 1843, à quelques mètres de l'endroit, découverte de niches, de figurines en vernis vert et d'un bronze de Constantin-Aug.¹

Par ailleurs, la chaussée romaine Arlon-Tongres, passant l'Ourthe aux environs de Grandhan, venant de Chardeneux et allant vers Hotton, apporta la civilisation romaine à Durbuy grâce à un chemin de ravitaillement qui devint par la suite commercial.

En l'an 451, les Huns, partis des confins orientaux de l'Europe, envahirent la Gaule Belgique. Leur passage dans la vallée eut sans aucun doute pour effet la dévastation de la vallée et la destruction du Vici romain. Par la suite, les Francs vinrent s'installer dans le vallon et édifièrent une maison de chasse sur les ruines romaines.

PETIT HISTORIQUE DE DURBUY

En 650 vivait Gloméric, comte de Durbuy, auquel Sigebert, en récompense de ses services, donna le comté de Namur (Tandel).

À la fin du VIII^e siècle, les Normands commencèrent leurs ravages dans nos provinces. Pour arrêter leurs invasions, les comtes et les vassaux de Charlemagne réparèrent les châteaux anciens, en construisirent de nouveaux en les fortifiant, et l'on considère que c'est vers l'an 887, que fut construit le premier château féodal à Durbuy.

Un siècle plus tard, il fut détruit par le roi franc Lothaire, poursuivant l'Empereur d'Allemagne Othon.

Féodalité

Au XI^e siècle, le Comte de Durbuy, Henri I, frère d'Albert III, Comte de Namur, reconstruisit le château féodal en y apportant des modifications. Durbuy devint à ce moment le siège d'un important Comté qui dégénéra plus tard en Seigneurie, toutefois opulente².

En 1088, la Seigneurie de Durbuy fut réunie au Comté de La Roche-en-Ardenne.

En 1222, la Seigneurie de Durbuy fut cédée aux comtes de Luxembourg (Philippe I^{er} dit le Noble).

Communes

En 1236, Durbuy et son château furent incendiés, en même temps que Marche, par les Liégeois et à nouveau, en avril 1276, lors de la fameuse Guerre de la Vache, en représailles de dévastations commises dans le Condroz. Il reste de cette époque la belle tourelle ouest (sous Gérard de Luxembourg, seigneur de Durbuy).

En 1331, Jean l'Aveugle, roi de Bohême, seigneur de Durbuy, mit la ville à l'abri de nouvelles mésaventures en l'entourant d'une enceinte fortifiée et lui conféra en même temps le droit de Cité. C'est donc suivant cet édit de 1331, que Durbuy fut élevé au rang de Ville.

Pays-Bas – Autriche

La Seigneurie de Durbuy passa à la famille de la Marck. En 1480, la ville fut forcée par le prince d'Orange, reprise par le farouche Guillaume de la Marck « *Le Sanglier des Ardennes* », puis enfin reconquise par le même Prince d'Orange. C'est pendant ces luttes, en 1483, que le château fut à nouveau détruit, ainsi que la chapelle castrale Sainte-Marguerite. (Voir la grosse tour et vestiges de la chapelle face au clocher de l'église actuelle)³

Espagne

La Terre de Durbuy consistait en 44 villages et hameaux, divisés en 4 cours et en 19 seigneuries foncières composées de 32 villages.

En 1628, la Seigneurie fut engagée à nouveau par Philippe IV à Antoine Schetz de Grobendoncq (ancêtre de la famille d'Ursel).

Le 27 avril 1675, la ville fut pillée et brûlée par la garnison de Liège et de Maestricht, venue à Durbuy pour enlever la garnison d'Espagne y cantonnée.

La même année, les 10, 11 et 12 août, suivant ordonnance de Jean-Charles-Christian de Sandar et de Louvignier, du Conseil de Guerre du Roi et Général de bataille de ses armées, Gouverneur et capitaine général du Duché de Luxembourg, le seigneur Antoine de Cassal, capitaine et prévôt de la ville de Durbuy, rasa les remparts et fit sauter les tours du château et la réserve de poudre entreposée dans la grande tour en emmenant la garnison.

Le 29 octobre 1689, la ville fut bombardée et brûlée par les Français. Le château fut rebâti en 1731 (Tandel, dénombrement duc d'Ursel le 13/11/1761).

En 1880-1882, les tours du château furent restaurées en y apportant certaines modifications et sont restées telles qu'on peut les voir actuellement.

Couvents des Récollets et des Récollectines

En 1628, sous le Comte de Grobendoncq, fut fondé à Durbuy, par M^{me} Catherine de Vervo d'Amas, un couvent de pères Récollets. Une bulle du Pape Innocent X y établit, le 9 juin 1651, la Confrérie de Saint-Charles Borromée. En 1754, le couvent comptait 15 prêtres, 8 frères et 6 étudiants.

Les Récollets bâtirent leur église à l'emplacement de l'église actuelle. Elle fut agrandie en 1853 (Tandel) (voir église actuelle).

Les bâtiments servirent de casernement aux troupes révolutionnaires, puis furent affectés à une gendarmerie.

Actuellement, ils sont divisés : une partie est devenue le presbytère et l'autre partie, plus grande, fut occupée par l'Orphelinat des Filles de la Sagesse – fondé en 1861 par le Doyen Chenot – qui, après y avoir apporté diverses améliorations, y établirent la Pension pour filles « *Le Clairval* ». Cet Institut, qui connut bien des développements, a quitté la Vieille-Ville pour Barvaux s/O. À présent, des privés l'ont acquis pour y créer des appartements.

En 1663, Laurent Lejeune, Doyen de la Collégiale de Maesricht, originaire de Durbuy, fonda le couvent des sœurs Récollectines, qui en prirent possession le 7 juin 1664. Elles habitaient auparavant une maison appartenant à M. Winant de Latour, sise au pied du château.

En 1667, les Récollectines firent bâtir leur église. Celle-ci, dédiée à sainte Claire, fut bénie le 21 novembre 1671 par Mgr de Grobendoncq, évêque de Namur. En 1758, le couvent comptait 32 sœurs et pensionnaires composées des demoiselles de la noblesse.

Le couvent et l'église des Récollectines furent détruits lors de la Révolution française en 1793. Une partie du couvent fut restaurée pour servir d'habitation de particulier.

(Voir au pignon du presbytère, côté entrée de l'église, la pierre rappelant la fondation du couvent des Récollectines.)

Halle aux blés

Au XVI^e s. (période espagnole) fut construite la Halle aux blés. L'édifice reposait alors sur des piliers de bois et non sur des murs de pierres comme on le voit actuellement. La façade était garnie de plusieurs figures sculptées. Il en reste actuellement deux, représentant la Folie et la Sagesse.

En 1718 (seconde période autrichienne), la Halle aux blés fut restaurée pour servir de siège aux membres de la Haute Cour de Justice.

Pont sur l'Ourthe à Durbuy

En 1725, les Récollets construisent un pont près de l'église,

dans le but de détourner la rivière de son lit, qui cerclait la ville et le château, passant sur la place longeant la roche calcaire de la Falize (roche anticlinale), reprenant le cours actuel en face de l'Hôtel de Ville, et mettait ainsi la majeure partie de la ville à l'abri des graves et fréquentes inondations. À côté du pont en dos d'âne était adossé un ancien moulin à farine.

Mais le petit pont retenait les eaux torrentielles et, d'autre part, ne suffisait plus aux communications. L'Administration des Ponts et Chaussées démolit le vieux pont et le moulin contigu et en 1909 construisit un grand pont à une seule arche. Ce pont fut détruit en 1940 par le génie militaire belge qui le fit sauter devant l'avance de l'armée ennemie.

Peu après, une passerelle en bois fut jetée sur l'Ourthe afin de permettre le passage à un véhicule au moins à la fois. Cette passerelle fut brûlée par les troupes allemandes lors de leur retraite en septembre 1944 d'un seul obus tiré avec précision par un canon léger posté sur le thier de Durbuy (rive droite) sur les fagots et la paille imbibés d'essence qu'ils y avait entassés.

Une passerelle en bois, plus grande, fut construite en 1945 et servit jusqu'en 1954. Cette année-là, le nouveau pont de pierres, rappelant le pont de 1909, fut inauguré par le ministre Van Glabbeek.

La Chapelle de Notre-Dame del Cherra

La statue de Notre-Dame del Cherra est placée depuis la Révolution française dans une chapelle construite par l'abbé Dehé, curé de la paroisse de Tohogne (église-mère de Durbuy) de 1786 à 1793.

Selon la légende, des gens de Tohogne venant à Durbuy, trouvèrent là, la statue de la Vierge qu'ils s'empressèrent de porter dans leur église de Tohogne. Mais le lendemain, la Vierge était revenue elle-même dans la montagne. Dès lors, on lui fit bâtir la chapelle que nous voyons actuellement, contre le rocher et la niche où elle fut trouvée.

Ce sentier menant à la chapelle était jadis un rude chemin utilisé par les charretiers pour aller de Tohogne à Durbuy. C'est de ce mot « *charretier* » dit Jean Haust, spécialiste autorisé en wallon, que viendrait le mot « *cherra* ».

Depuis sa découverte, N.-D. del Cherra a fait l'objet d'une grande vénération dans notre contrée ; lors de l'Annonciation, une grande foule de fidèles affluait des villages et du fonds même de l'Ardenne et se massait sur le sentier en pente douce vers l'Ourthe et dans la prairie aux bords de l'Ourthe.

M. René Lessuisse de Nivelles, dans son ouvrage sur Jean del Cour, est d'avis que la statue de N.-D. del Cherra est liégeoise et date des environs de 1750.

L'église paroissiale actuelle

Elle fut construite par les Franciscains (les frères mineurs Récollets) et consacrée le 3 septembre 1642 en l'honneur de la Décollation de St-Jean-Baptiste. Une partie du chœur, construite sur les remparts de la Ville, fut étendue « hors les murs » en 1774.

Jadis, Durbuy ne possédait en principe qu'une chapelle dépendant de l'église de Tohogne (Abbé de Leuze). Cette chapelle fut érigée en église paroissiale au commencement du XVII^e s. L'acte d'érection date du 10 mars 1611. À cette époque et déjà depuis un certain temps, Durbuy était en possession de fonts baptismaux (portant l'inscription 1588) et d'un cimetière. Devenue cure, elle fut conférée comme Tohogne, son église-mère, aux titulaires présentés par le seigneur. À la fin du XVIII^e siècle, Durbuy devint le chef-lieu d'un Doyenné, comprenant sous sa juridiction les 24 cures et chapellenies des villages environnants.

L'ancienne chapelle de Durbuy, placée sous le patronage de saint Nicolas, était sise au pied du château, sur l'emplacement occupé par la maison Truc.

La chaire de vérité date du début du XVII^e s.

Le tableau du maître-autel, « *Le Christ en croix* », signé B. Weiser est une copie de l'œuvre de Van Dyck se trouvant au Musée d'Anvers.

Le trésor de l'église possède un bel ostensor portant sur le pied, l'inscription suivante en latin : « *Ce 31 août 1560, vivait sire Léonard, chapelain de Durbuy. Donné par Albert et Isabelle, Princes de Belgique* ». L'ostensor fut restauré par le duc d'Ursel et son épouse, née Masserano.

L'église possédait également un tableau, datant de 1620, représentant un chevalier à genoux les mains jointes ; derrière lui, une jeune fille dans la même pose ; au-dessus d'eux, St-Nicolas bénissant ; au bas dans un coin, les armes des de Blier. Le chevalier est Nicolas de Blier, écuyer-capitaine, Prévôt de Durbuy (de 1609 à 1628) et sa fille Marie. Il a été déposé « En Piconrue » à Bastogne.

Dans le fonds de l'église, on peut voir plusieurs pierres tombales intéressantes.

Joseph BERNARD

¹ Tête de Constantin couronnée de lauriers avec cette inscription : « Constantinus Aug. » et revers : édifice surmonté d'un soleil et 2 rotondes « Providentiae Augg. SMKA ».

² État des lieux mené en 1538 : « de 3 à 4 biens en quarreu ou d'avantage » ; elle comprenait dans son ressort 4 bans ou cours : la cour de Barvaux, de Wéris, de la Sarte, de Grandmenil.

³ Le 3 avril 1490, suite à l'exécution capitale de Guillaume de la Marck, une bataille eut lieu à Tohogne qui défit les de la Marck.

Le plus ancien paysage de Durbuy connu (vers 1600)

Beau dessin de paysage avec bosquets et vue de village. Réalisation à la plume et encre bistre. S'agit-il d'un paysage imaginaire, peut-être inspiré par les paysages de Bohême ou d'Autriche? (Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique)



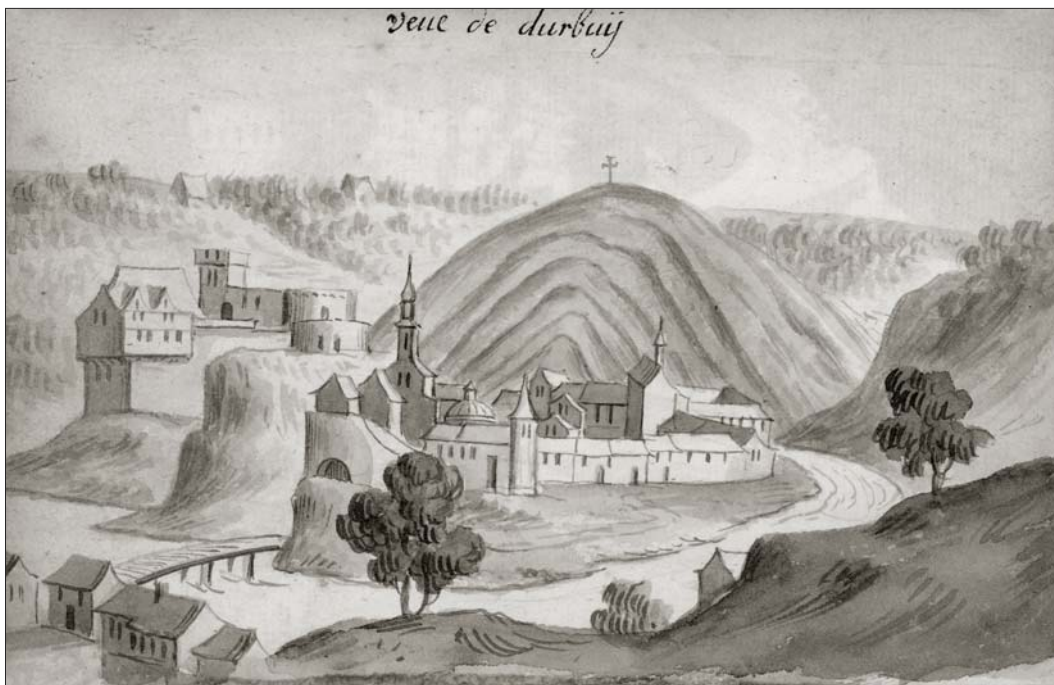
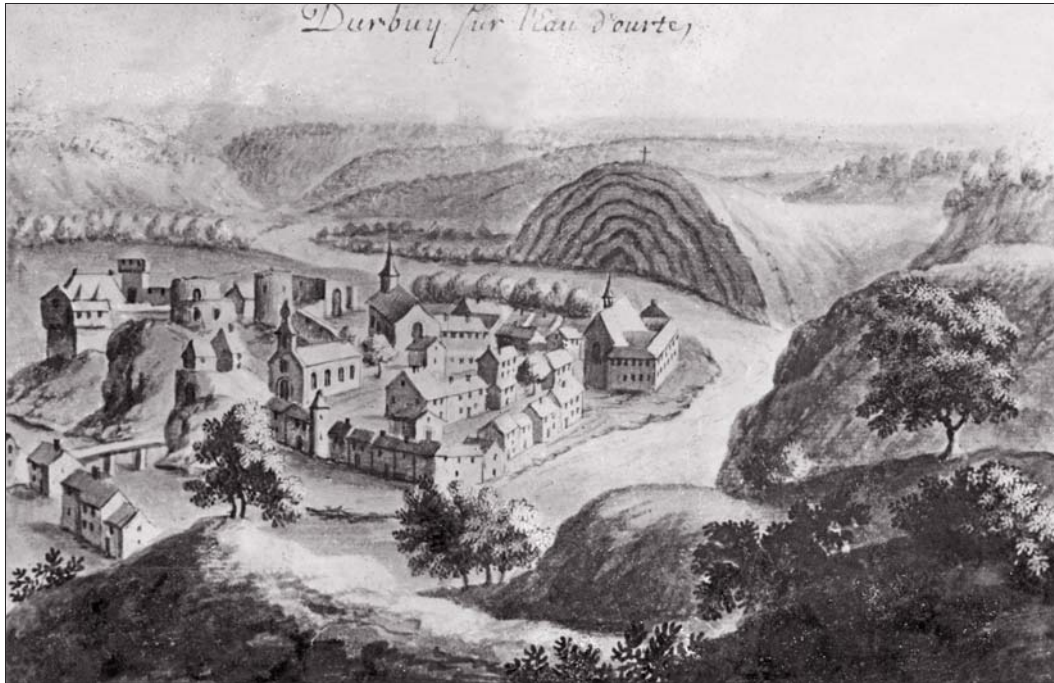
Huit lavis de Mathieu-Antoine Xhrouet (vers 1700)

1. « Durbuy sur l'eau d'Ourte »

3. « Vêue de Durbuy », son château, ses églises et quelques maisons.

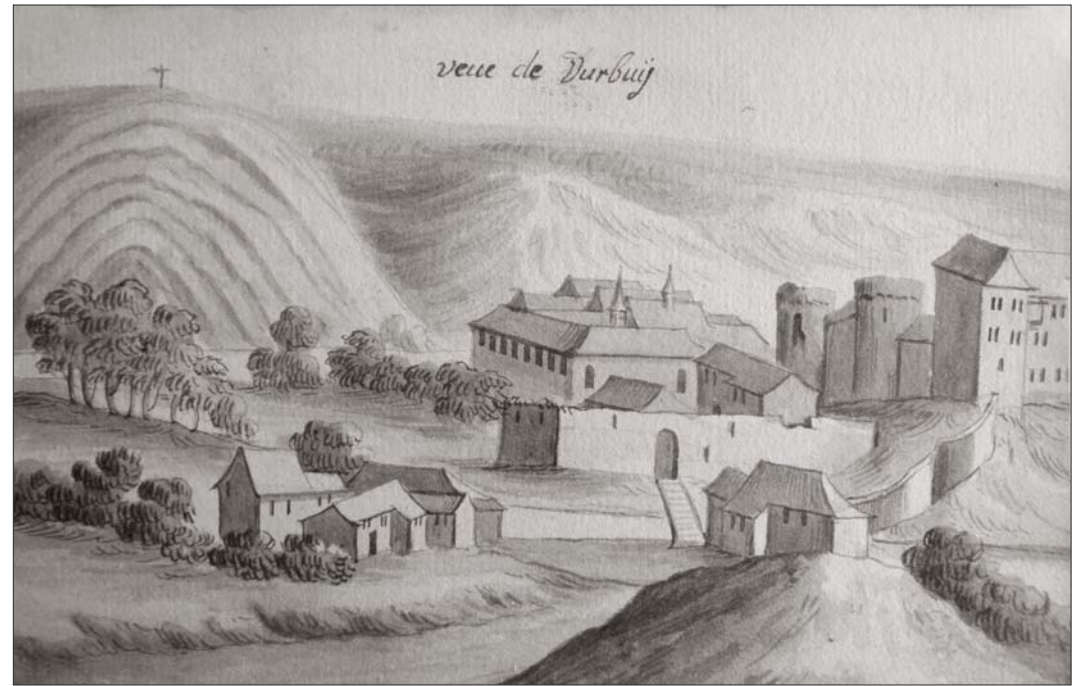
2. Durbuy et ses deux ponts.

4. « Vêue de Durbuy », son château, ses trois églises et quelques maisons.

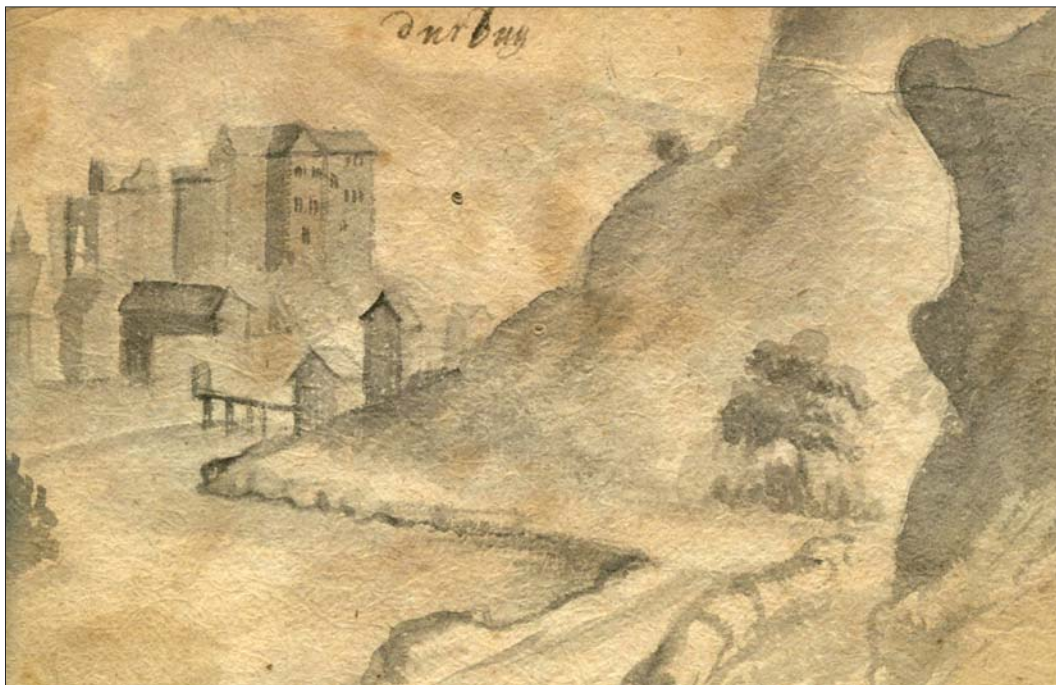




À gauche à l'arrière-plan : le couvent des Récollets et sa chapelle et en face le château de Durbuy vers 1700.



À l'arrière-plan, de g. à dr. : l'Anticlinal, le couvent des Récolletines et le château ; à l'avant-plan : la passerelle et une porte de la Ville.



Durbuy : l'Ourthe, une passerelle, les rochers et le château, vers 1700 (« Mathieu Xhrouet de Spa » par Charles Legros, Imp. Chauveheid, 2013).



« Lez Durbuy » : l'Ourthe en aval au coin inférieur droit (« Mathieu Xhrouet de Spa » par Charles Legros, Imp. Chauveheid, 2013).

Aimé-François Bozière (1814-1873)

Brasseur, peintre et historien tournaisien. Il épousa Marie-Élisa Daufresne de la Chevalerie de Durbuy, sœur d'Auguste, le célèbre soldat-poète dont une rue de Durbuy porte son nom. Le château de Durbuy, le petit pont et quelques habitations en 1868.





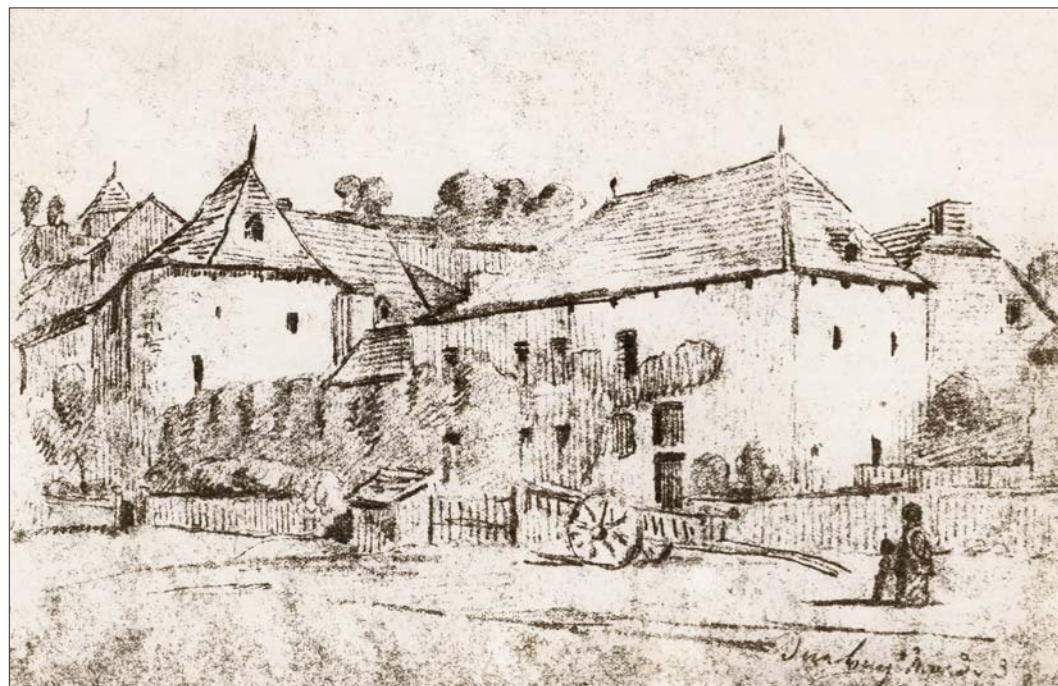
Détail du dessin de la page précédente - À gauche : le petit pont et derrière lui, le moulin et ses deux roues à aubes.



Dessin au crayon exécuté en août 1869. Au centre, à l'avant-plan : le vieux moulin et un hôtel disparu ; au fond : l'église.



Dessin réalisé le 22 juin 1870 représentant le vieux moulin et le petit pont de pierres détruits en 1907.



Dessin représentant un quartier de Durbuy (même époque que les dessins ci-contre).



Aimé-François Bozière - L'église (17 avril 1868).



Aimé-François Bozière - « Sur le Bâti » (22 juin 1870).



Aimé-François Bozière - Ruelle (1^{er} mai 1868).



Aimé-François Bozière - Les rochers (3 août 1869).



Aimé-François Bozière - Ruelle animée (1^{er} mai 1868).

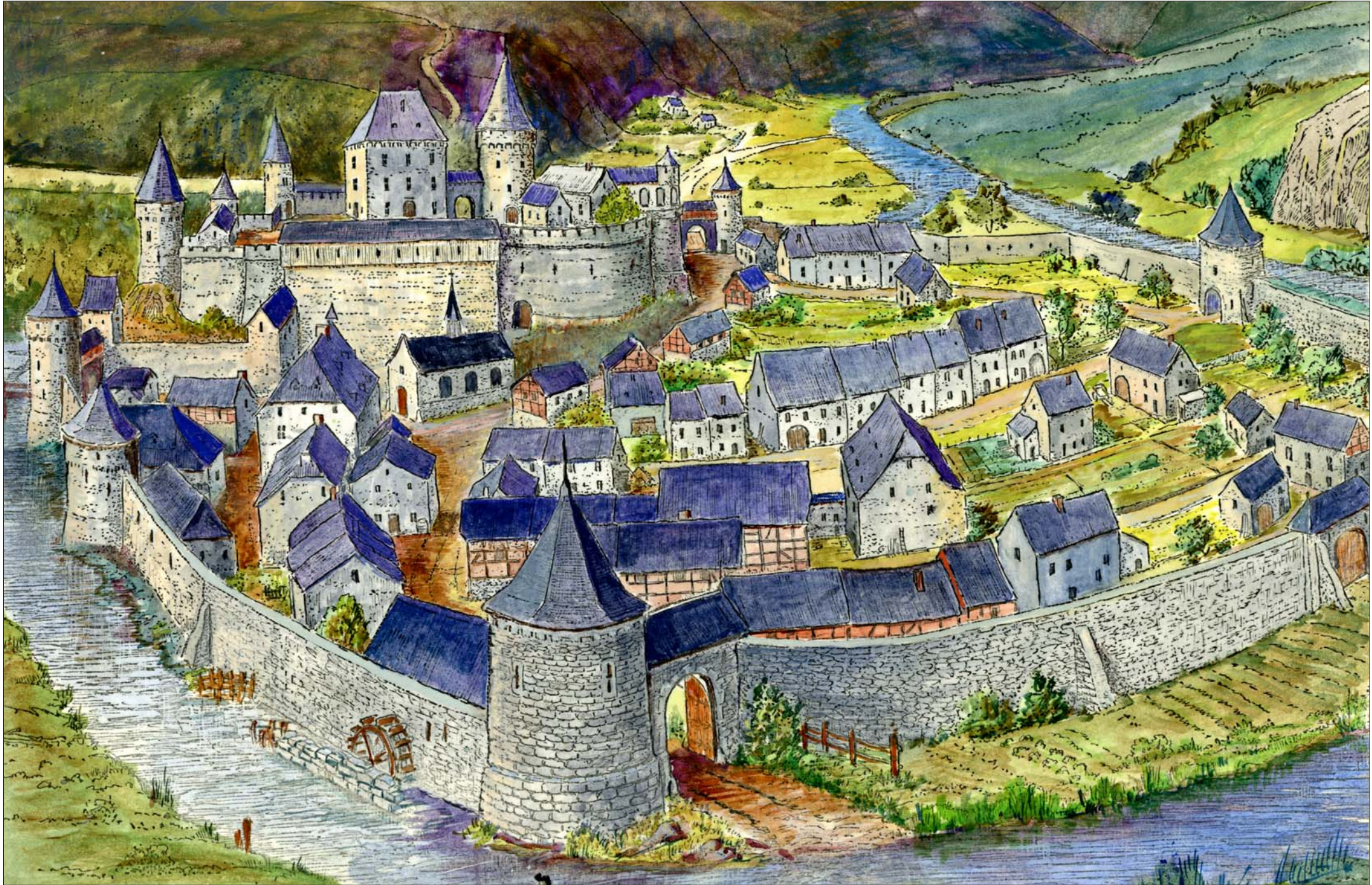
Une chasse à courre au lièvre en Terre de Durbuy (1857) par W.H. Wheelwright

Quatre camaïeux sur sept sont représentés ci-dessous. Ils sont visibles au Château de Lavaux-Sainte-Anne.



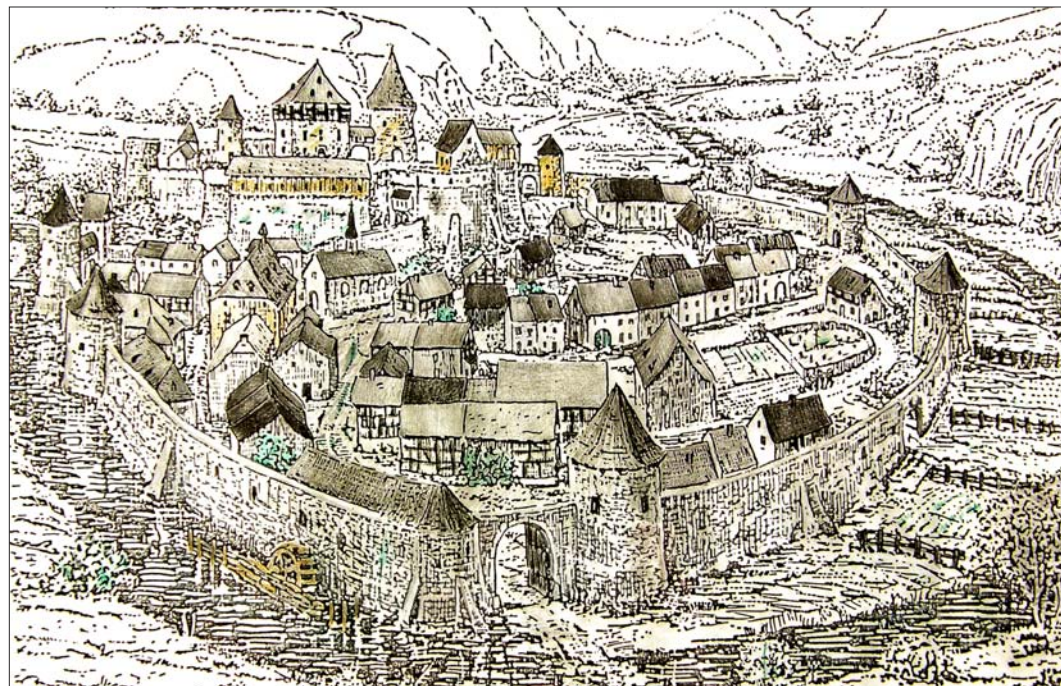
Essais de reconstitution (dessins colorisés de Joseph Bernard)

Le château de Durbuy et l'enceinte au début du XVII^e siècle. — N.B. : Ce dessin ne fut jamais publié car l'auteur, en possession de nouveaux éléments, plaça cette fois la tour proche du moulin banal à droite de la porte jouxtant.





Détail du dessin précédent montrant le château. Dans le dessin qui suit, de nombreuses corrections ont été apportées par l'artiste.



Le château de Durbuy et l'enceinte au début du XVII^e siècle (revu et corrigé) (« Le Château, la Ville et la Communauté des Bourgeois de 1500 à 1795 »).



La Ville et le château vers 1750. L'enceinte a disparu. À l'avant-plan : les vestiges du premier moulin. À g., la tour Collon.



La Ville vue du lieu-dit « Forêt » vers 1870. Reconstitution d'après des photos d'époque.

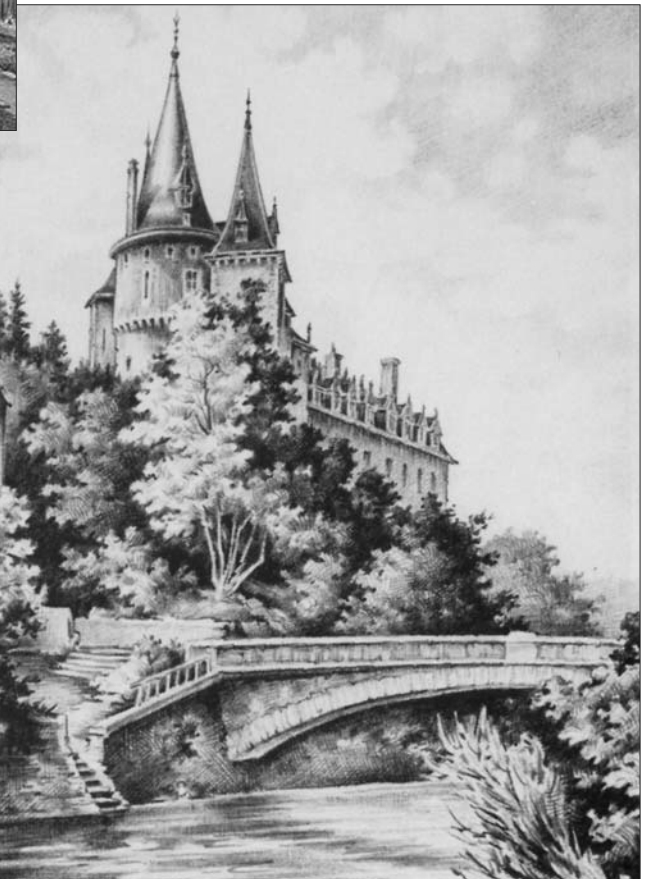
Le dessinateur arlonais Géo Fosty (1913-2002)



1. Durbuy - L'église et le château (dessin en pointe sèche).
2. Durbuy - L'église et le presbytère (dessin en pointe sèche).

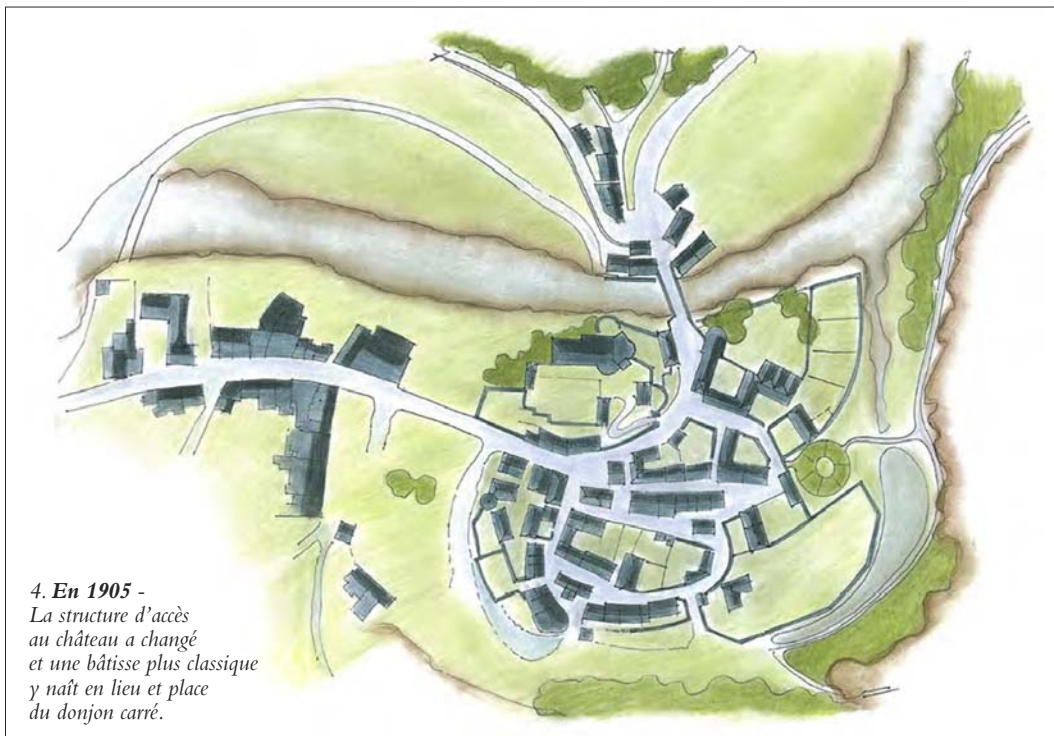
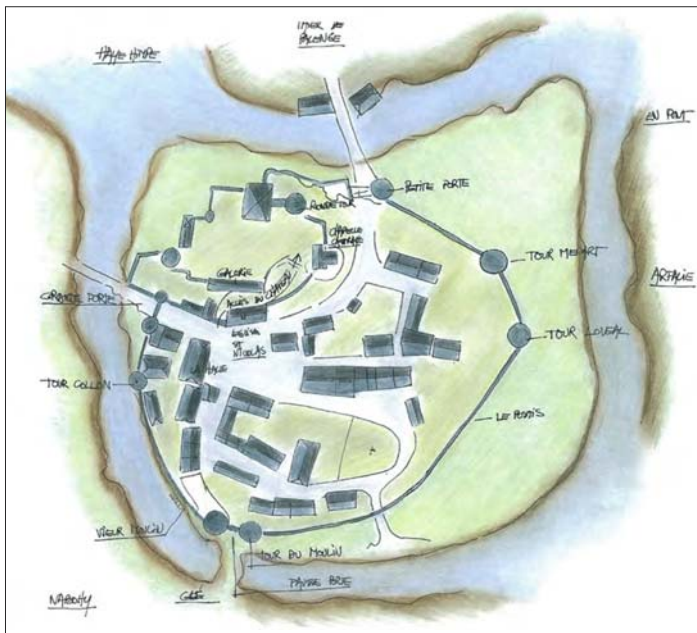


3. Durbuy - Le château et l'église vus de l'Anticlinal (dessin en p. sèche).
4. Durbuy - L'église, le château et le petit pont (dessin en pointe sèche).

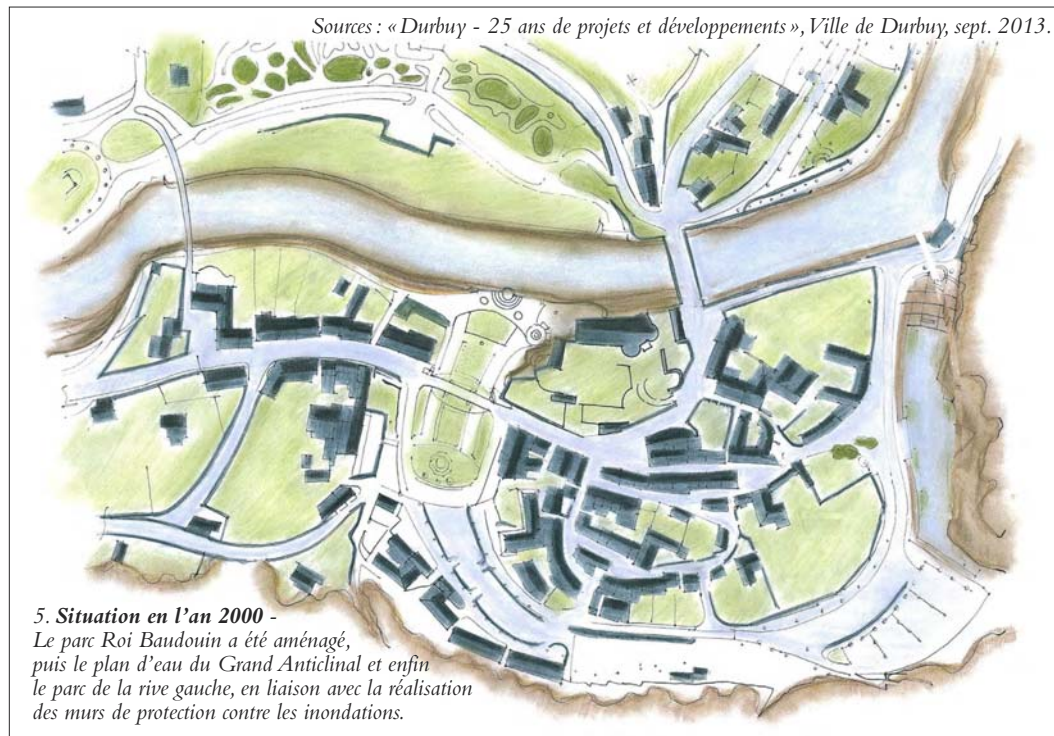


Évolution de Durbuy-Vieille-Ville

1. **La ville fortifiée avant 1750** - Des murs de rempart et des tours de défense enveloppent l'agglomération. — 2. **Vers 1750** - Au cours des ans, différentes attaques du site fortifié entraînèrent la destruction des ouvrages de défense. — 3. **Vers 1870** - La placette se rétrécit, la halle est englobée dans le bâti, l'église Saint-Nicolas est démolie.



Sources : « Durbuy - 25 ans de projets et développements », Ville de Durbuy, sept. 2013.



Photos durbuysiennes d'avant 1880 (auteur inconnu)

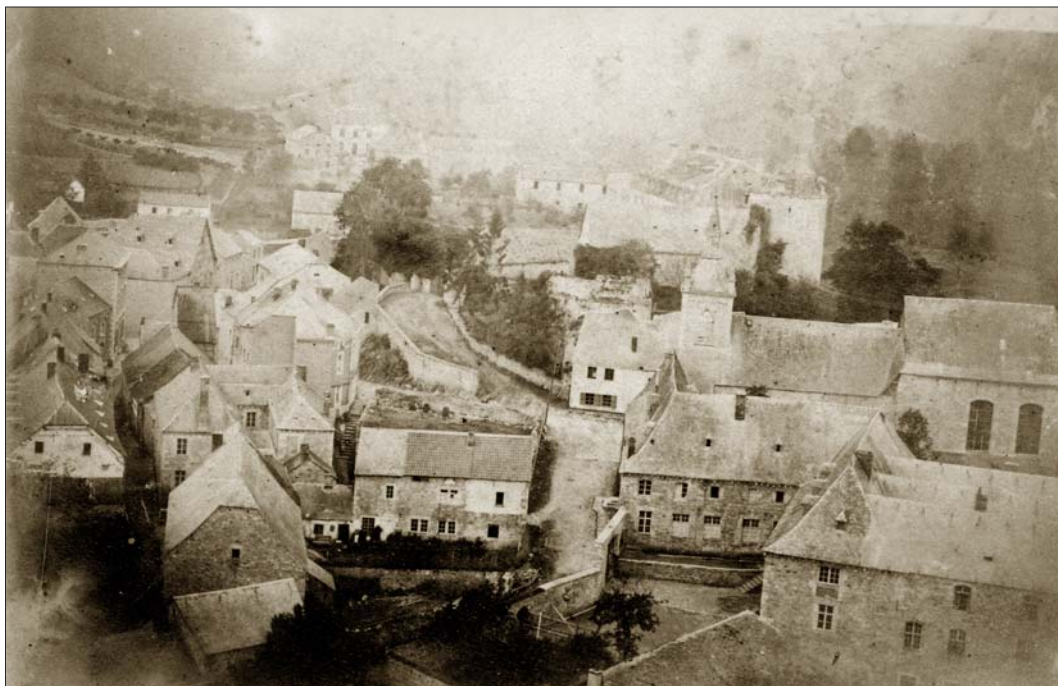
1. Le vieux moulin, le petit pont et le château.

3. L'ancien château avec sa tour massive à gauche (transformé en 1880-1882).

2. Le vieux moulin et ses deux roues à aubes.

4. Le Vieux-Durbuy photographié des hauteurs ; en ht, l'ancien château.





À droite, à l'avant-plan : l'orphelinat Sainte-Hélène puis l'église paroissiale ; au centre : chemin d'accès au château.



À l'avant-plan à gauche : le grand pont ; au centre : la tour Collon.



À l'arrière-plan à gauche : l'ancien château ; plus bas dans l'axe : la halle aux blés.



Gros-plan sur la tour Collon et les bâtiments accolés.



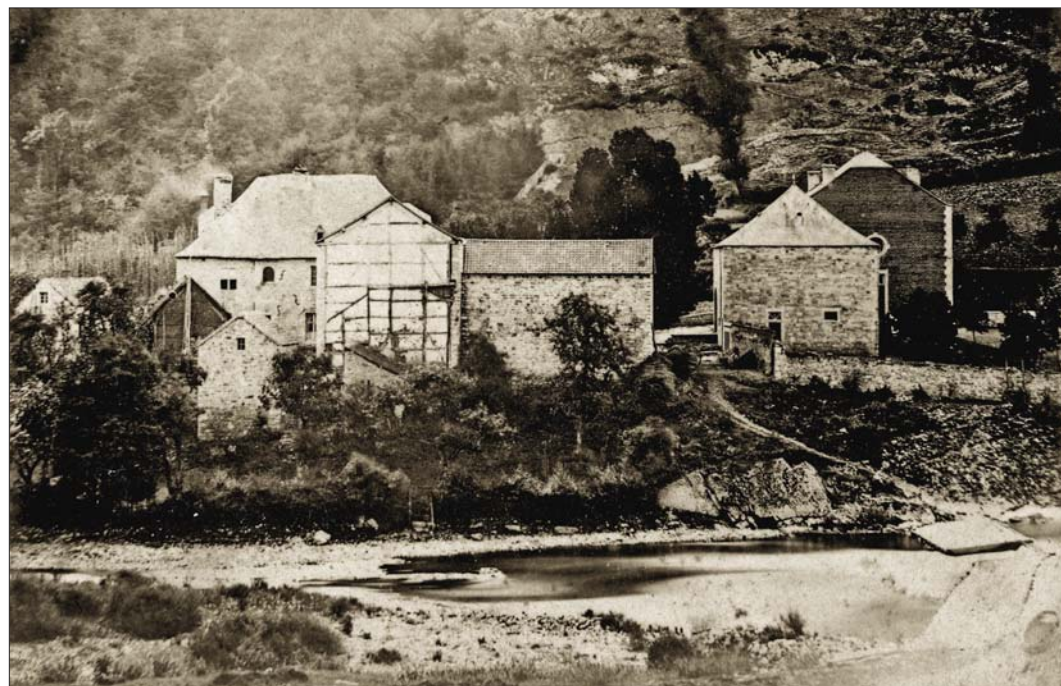
La tour Collon.



L'orphelinat Sainte-Hélène vu du Nord et son mur d'enceinte; derrière: l'église Saint-Nicolas et la tour du château.



A l'avant-plan: le petit pont de Durbuy vers 1875; à gauche: l'Hôtel de l'Ourthe qui deviendra l'Hôtel du Nord.



Au centre: la Ferme au Chesne vue de l'arrière. On distingue bien la masse sombre du chêne, à cette époque encore majestueux.



Villa rue Haie Himbe.



Les rochers de la Falize appelés à présent « l'Anticlinal ».



Les rochers du Fond de Vèdeur; à droite : le chemin conduisant à Warre/Tohogne.



L'Ourthe à Durbuy; au centre à droite : l'Orphelinat Sainte-Hélène et l'église paroissiale.



Panorama de Durbuy avant 1880. Il y a bien des choses à découvrir en examinant attentivement cette photographie !



Cette photographie, datant aussi d'avant 1880, nous montre entre autres les arbres bordant le bief du moulin ; à droite en bas : l'Ourthe.



Magnifique cliché de la Ville de Durbuy datant d'avant 1880. À la page suivante, vous découvrirez quelques détails du cliché notablement agrandis (voir aussi la photo du bas de la page précédente).



Le vieux moulin à farine avant 1880.



Le grand pont, le château (à remarquer la maison du jardinier au milieu de l'image).

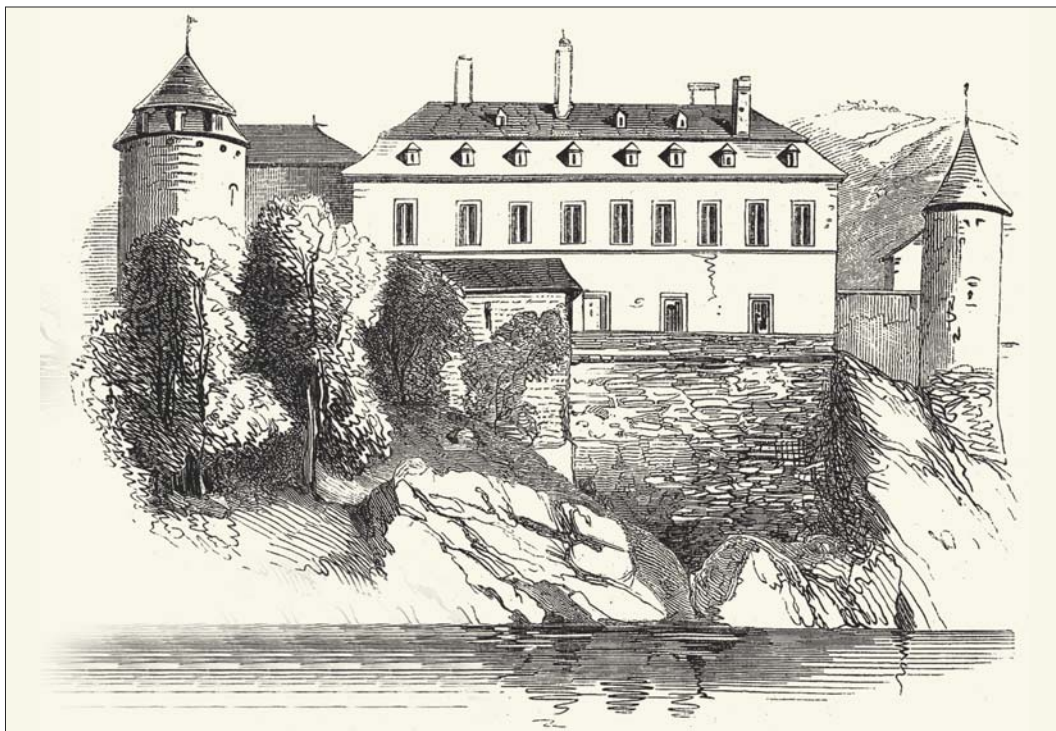


Au centre : le bief du vieux moulin ; à l'avant-plan : les maisons blanches (actuellement l'Hôtel «Le Sanglier des Ardennes»).



En plein centre : la Halle aux Blés ; à l'avant-plan au centre : la maison ayant jouté le tour Collon récemment détruite.





Le Château de Durbuy, « La Belgique monumentale, historique et pittoresque », par A. Baron, volume 2, Bruxelles, 1844.



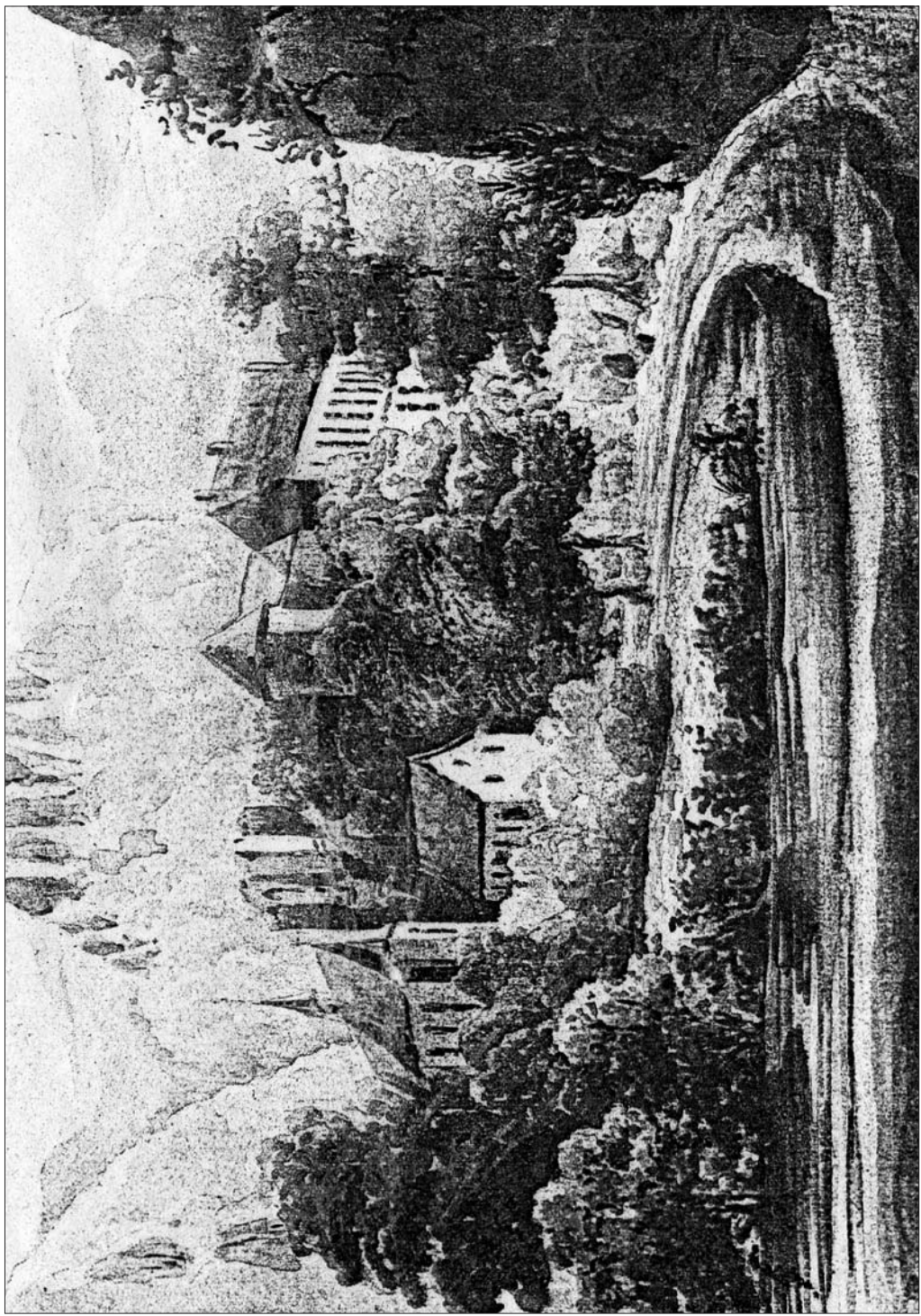
« Le moulin, le petit pont et le château de Durbuy », gravure colorisée d'Émile Puttaert, dans « La Belgique illustrée » par Eug. Van Bommel, tome 2, Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie, édit., 1875.



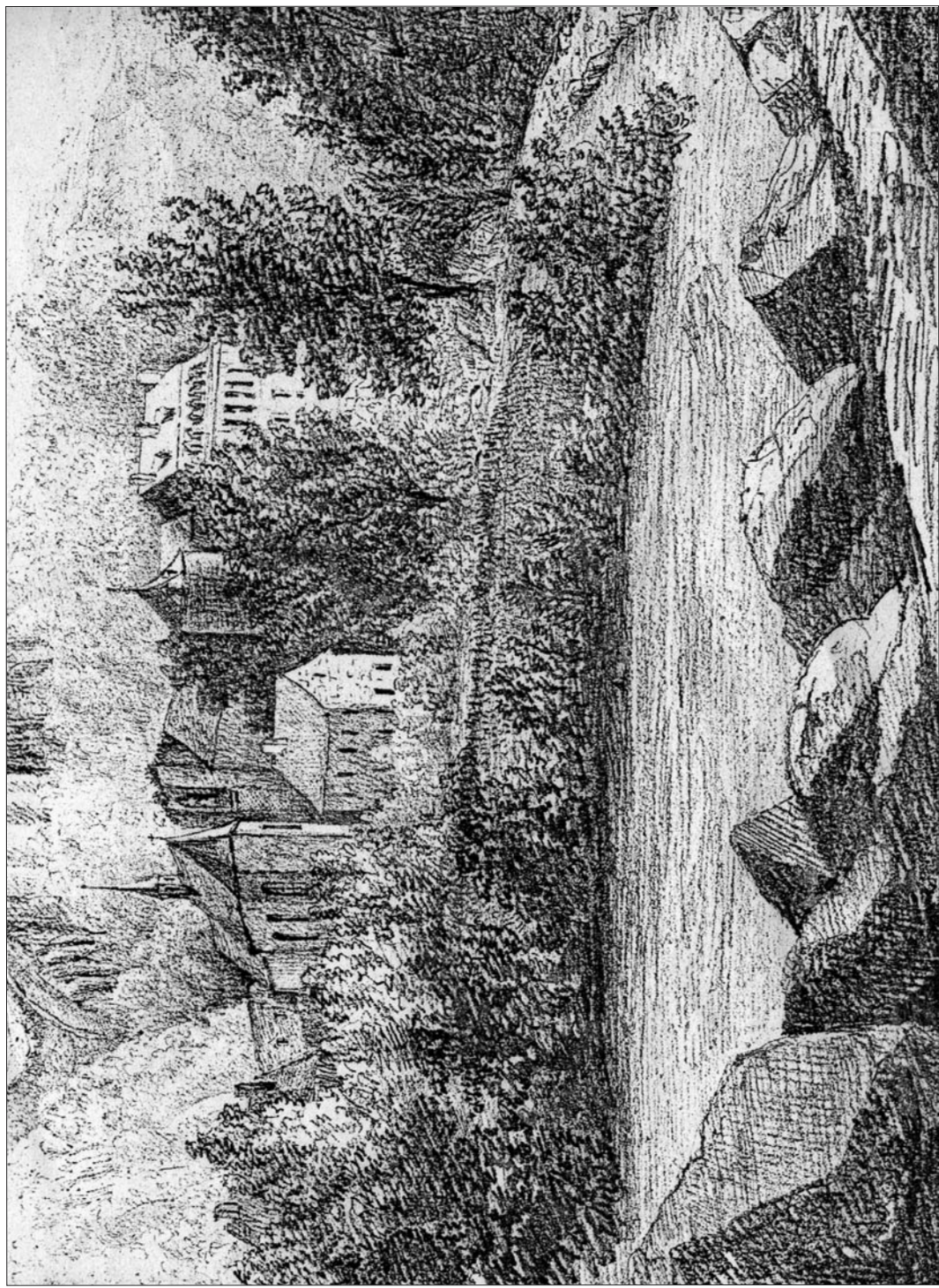
Lithographie colorisée extraite du livre « Les Délices de la Belgique » par Alph. Wauters, Bruxelles, chez JCW Froment, 1846.



Durbuy vu de la route menant à Rome. Gravure extraite du livret « Walks in the Ardennes » par Percy Lindley, Londres, 1893.

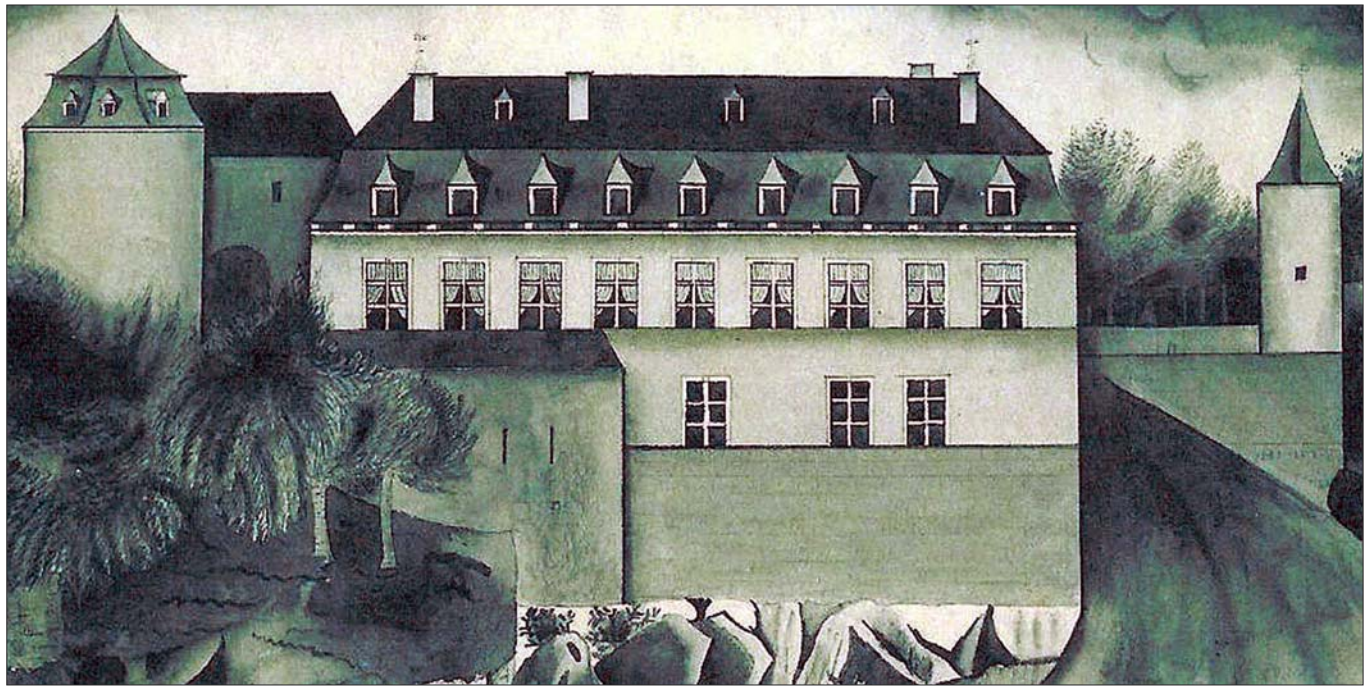


Ces deux gravures, datant d'avant 1880, représentent le même décor : l'église paroissiale avec son petit clocheton ; le château avec sa tour ; sous lui, la maison qui fut détruite début 1900 pour permettre la construction du nouveau pont ; en haut de page : un pont fantaisiste (tournant ?) et l'Ourlthe à l'avant-plan. Origine inconnue. (Coll. Monique Thirion)

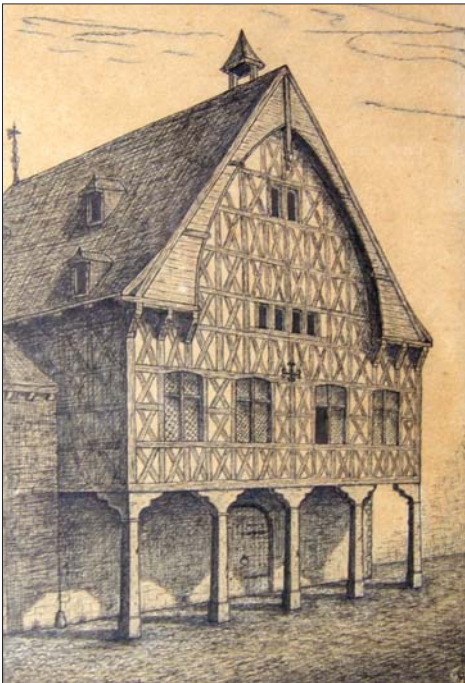




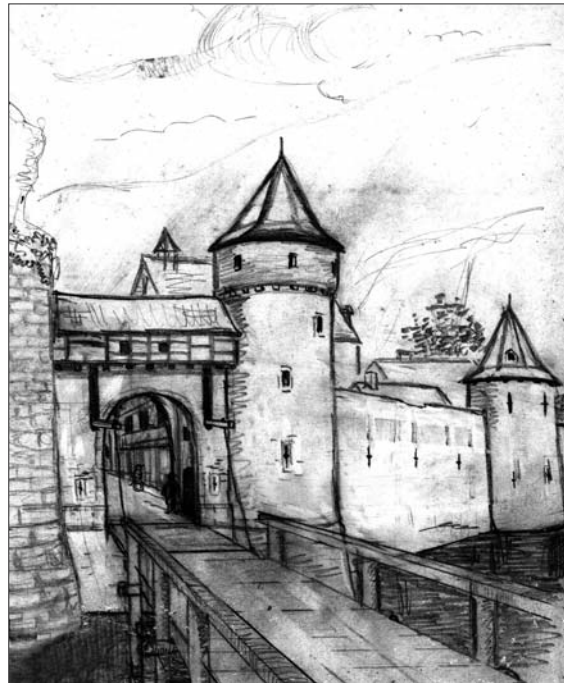
Guillaume de Machault montrant le château de Durbuy au Chevalier et à la Dame.
(Miniature extraite du « Jugement du Roy de Behaigne », Paris, Bibliothèque Nationale, 1342)



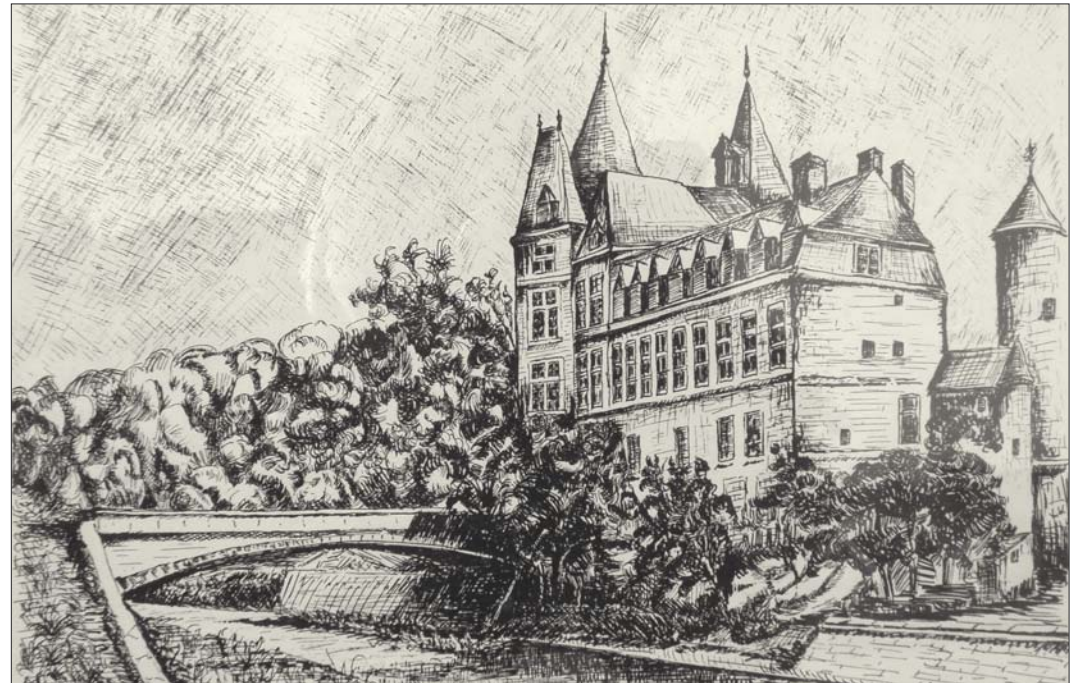
Dessin stylisé du château tel qu'il était avant 1880 (origine inconnue).



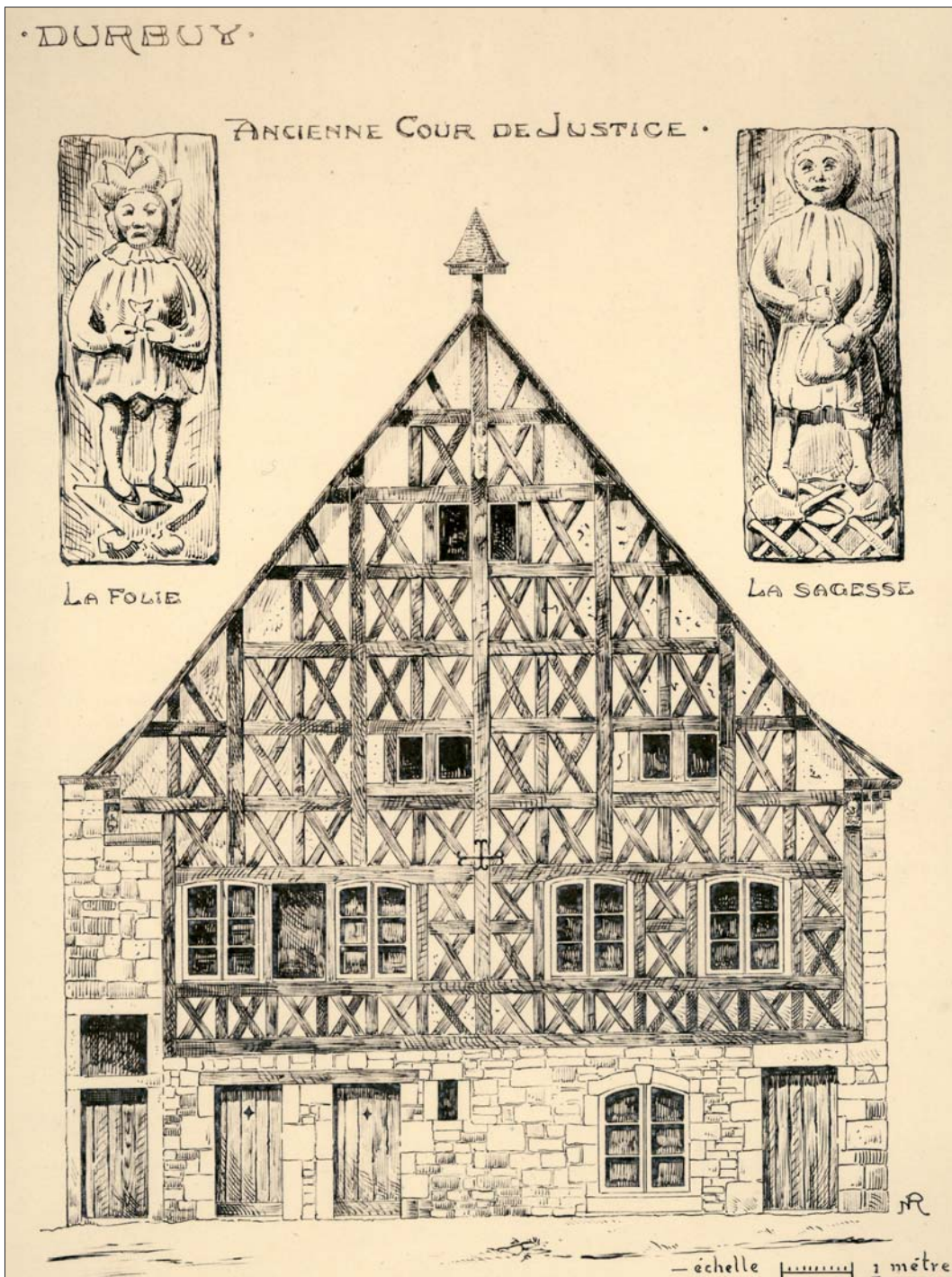
La Halle aux Blés au XVII^e siècle (auteur inconnu).



La grande porte ou porte de Rianuvé vers 1600 (dessin de Joseph BERNARD).



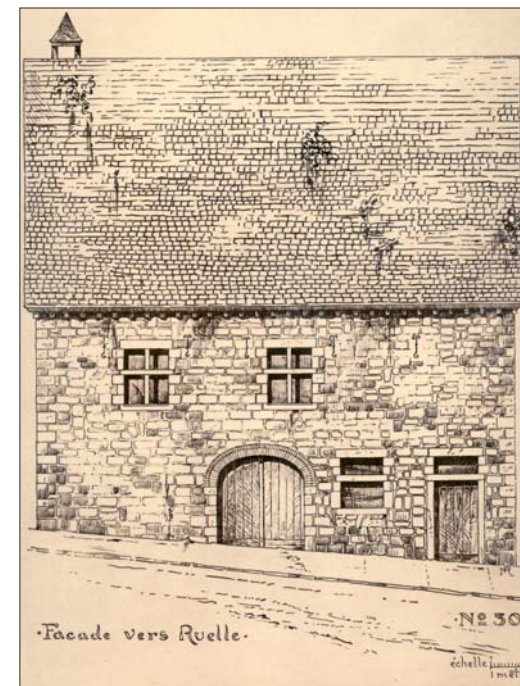
Dessin du pont et du château de Durbuy par René MARTHOZ (Haccourt).



La Halle aux Blés de Durbuy (La Province de Luxembourg, Architecture et Décoration, Éd. Nels, 1917).



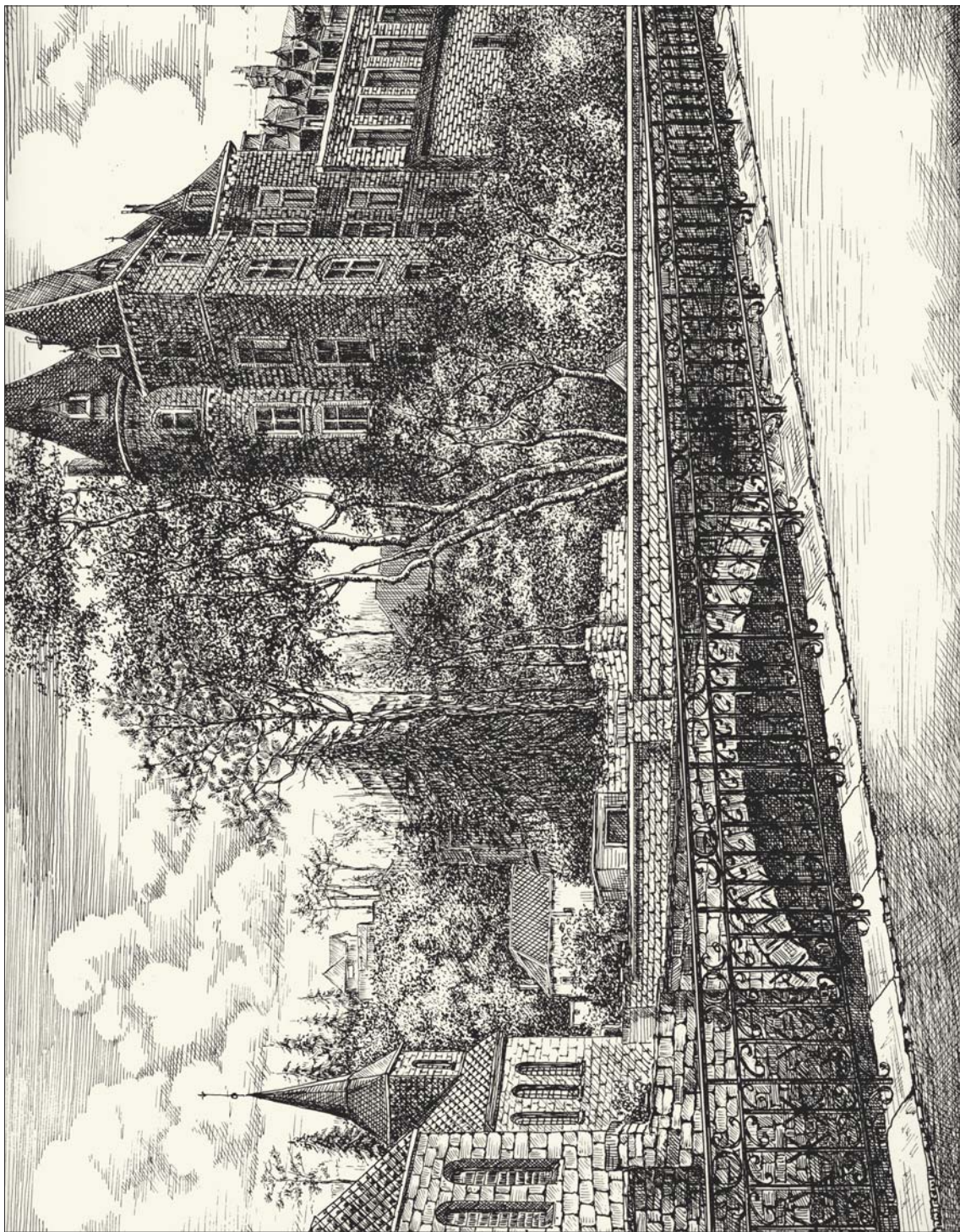
Lithographie du château (signature illisible).



La Halle aux Blés - Façade de la ruelle
(La Province de Luxembourg, Architecture et Décoration, Éd. Nels, 1917).



Eau-forte représentant le pont et le château de Durbuy par Joseph KINOT (1903-1968).



Lithographie de J.-P. VROLIJK - L'église, le pont et le château de Durbuy.

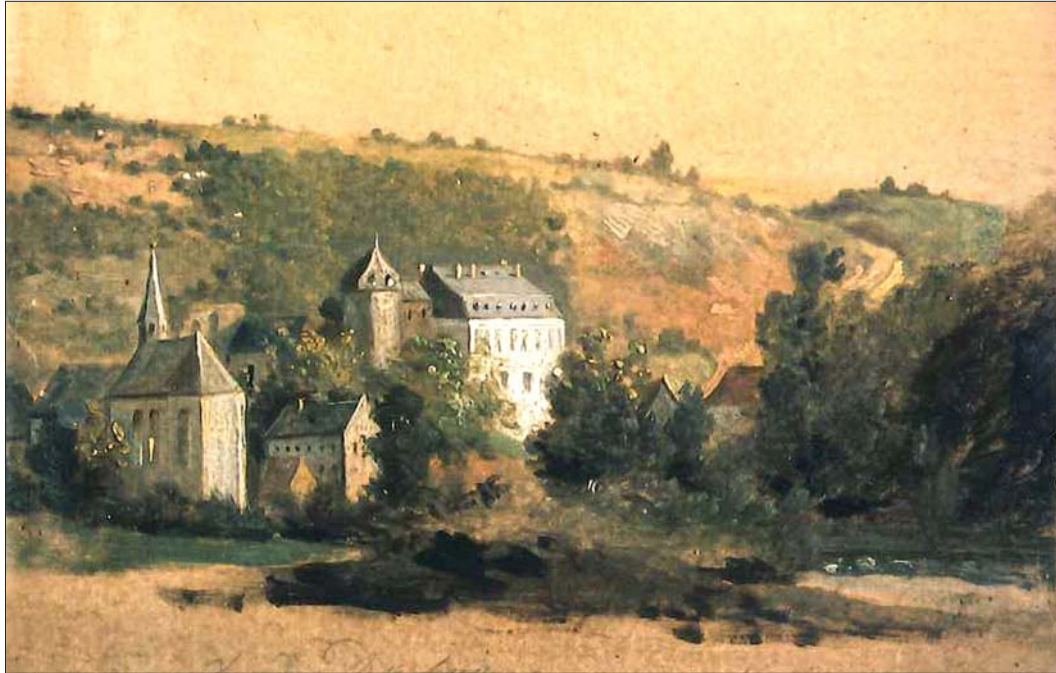


Lithographie de J.-P. VROLIJK - Ruelle de Durbuy.



Lithographie de J.-P. VROLIJK - Ruelle de Durbuy.

Quelques peintures de la plus petite Ville du Monde



1. Huile sur carton d'avant 1880 - L'église et le château de Durbuy (signature illisible) — 2. Peinture représentant le vieux pont, une fraction de l'église et le château (origine inconnue). — 3. Durbuy - Le vieux moulin et le petit pont - Aquarelle de Gustave Flasschoen (« Légendes des Ardennes » par Hubert Stieret, Agence Havas Belge, 1929).





Peinture contemporaine de Roni intitulée « L'Autrefois » représentant « Les Récollectines » à Durbuy.

En passant, souviens-toi,
Fille, fille,
Qu'en ces lieux, autrefois,
De leurs voix fluettes
Les Récollectines
Chantaient joie et bonheur,
Ode et foi divine,
Dans leur jardin de fleurs.



Peinture de Joseph KINOT (1903-1968) intitulée « Durbuy sous la neige » représentant la Halle aux Blés.



Peinture à l'huile d'Édouard SERET (1913-1982) représentant les toitures du château et l'arrière de la « Ferme au Chêne ».

Anciennes photographies (vers 1900)

*Ancienne photographie de Durbuy réalisée par un professionnel dans le but de la reproduire en cartes postales.
Panorama général de la ville - À gauche : l'Ourthe et son barrage destiné à alimenter le bief du moulin.*





Durbuy vu du Nord (côté Warre).



Vue générale de Durbuy - À l'avant-plan : l'Hôtel de Ville.



Panorama de Durbuy - La Vieille-Ville se profile à droite et au centre apparaît le « nouveau » château restauré en 1880-1882.



Ici, on découvre le mur d'enceinte de l'ancien Couvent des Récollectines et son célèbre postis (porte avec clé de voûte de 1725).



Le vieux moulin et quatre «joyeux drilles», sans doute des randonneurs de passage.



Le vieux moulin, son déversoir et le petit pont. Ils vivent leurs derniers moments !



Très beau cliché du vieux moulin.



Le petit pont et le château dans toute leur splendeur!

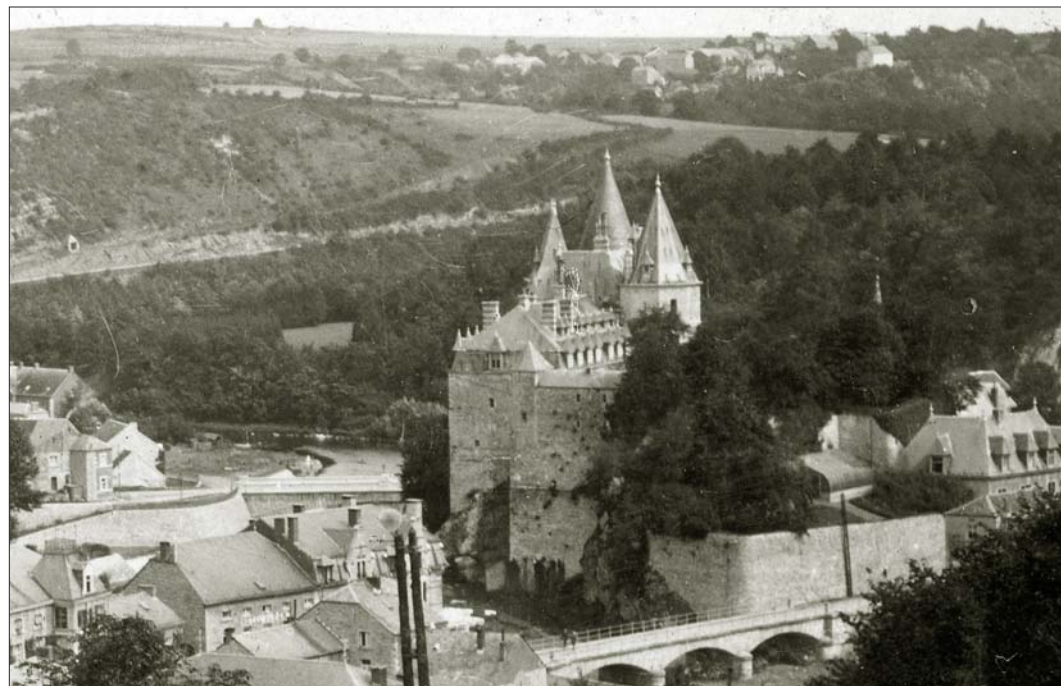
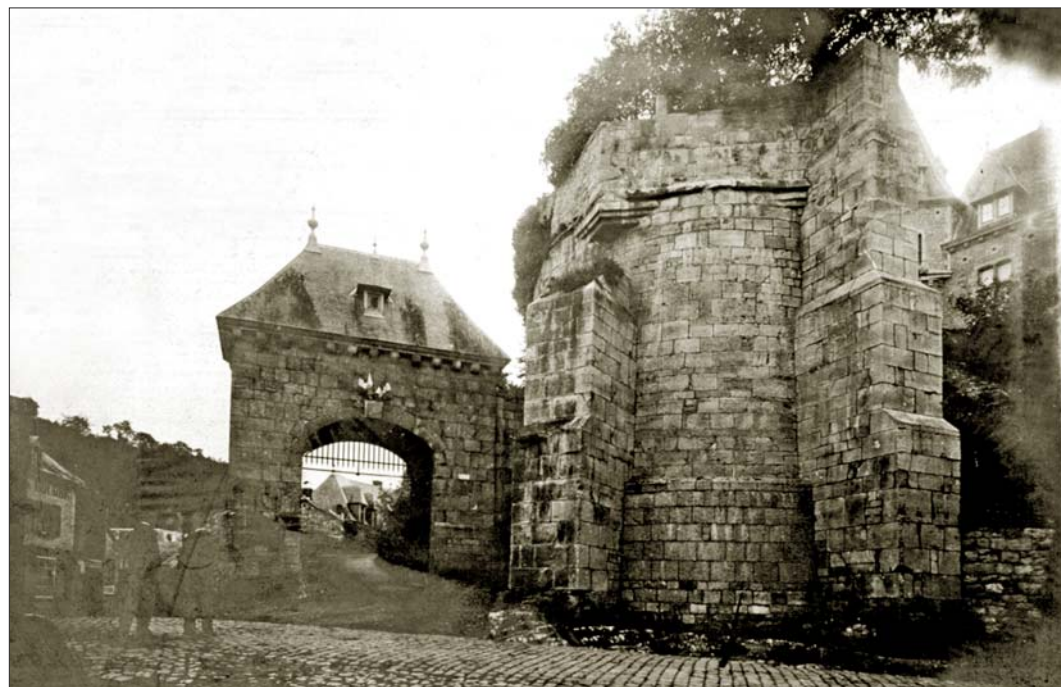


Photo prise vers 1910. En haut de l'image, on découvre le village de Warre et son oratoire (photo Joseph Léonard).



Entrée du château et les contreforts de l'ancienne chapelle castrale qui disparut en 1689.



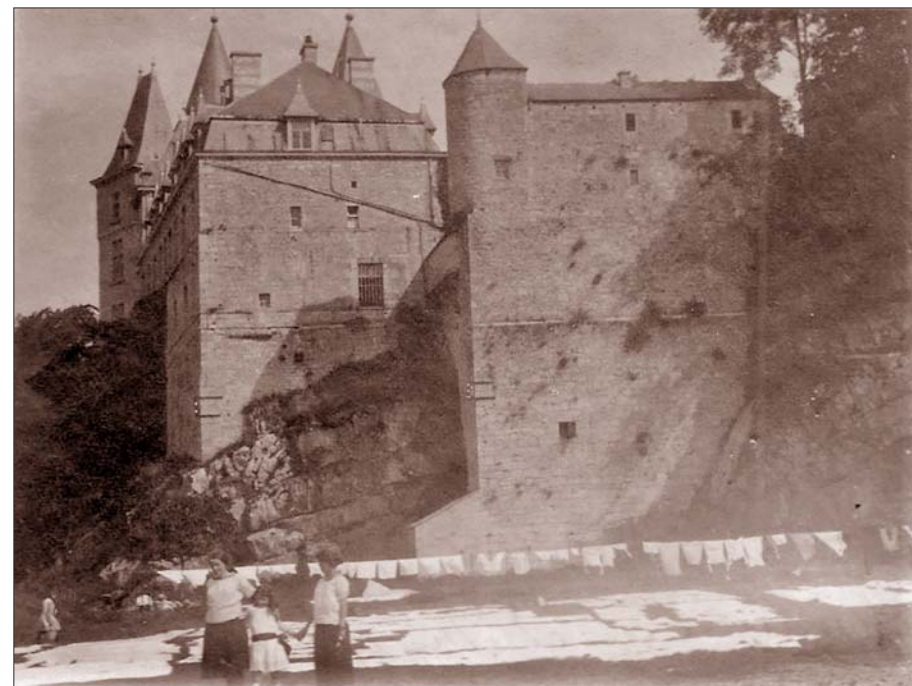
La Grande Guerre est finie ! - Un Allemand immortalise la rue Haie Himbe à Durbuy.



Même photographie que la vue ci-contre. Le vieux moulin a disparu et a fait place au pont et à un mur de soutènement.



Ancienne photo de la place presque déserte. Sous le grand pont, on y range des chars à foin.



Le pied du château et son dépôt de linge au séchage quasi permanent en cas de beau temps.



Vieux moulin, petit pont et pied du château.



La Halle aux Blés dite auparavant « La Maison espagnole ».



La foire aux bestiaux (ici aux porcelets) sur la place durbuysienne.



Durbuy-Vieille-Ville dans toute sa magnificence.



Le marché aux bestiaux se tenait deux fois par mois avant 1914 sur la Grand-Place de Durbuy - Coin réservé aux nourrains.



Des maçons travaillent au Grand Pont (date inconnue).



Au Fond de Vèdeur, la fabrique de mesures linéaires Gresset où exista, jusque dans les années 1880, un moulin à écorces.



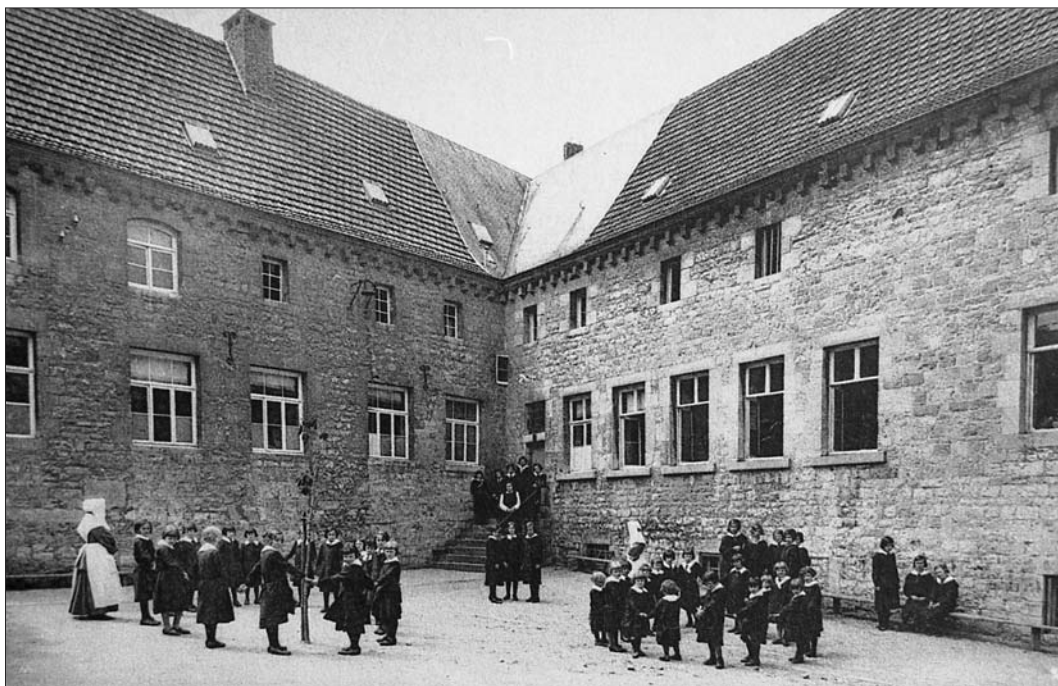
Photo conventionnelle de Durbuy (vers 1900).



Le château dominant le vieux moulin.



Début du siècle dernier, la Grand-Place de Durbuy et son marché aux bestiaux (vue générale).



Établissement des Filles de la Sagesse (qui devint l'Institut Clairval) - Cour intérieure du couvent des Récollets.



Le Vieux-Durbuy et le rocher d'Arphalise (appelé à présent l'Anticlinal).



Ruelle passant devant le presbytère et conduisant à l'établ. des Filles de la Sagesse - Au fond : les ruines de l'ancienne chapelle.



Le château vu d'une pâture située sur une hauteur non loin du Grand Pont.



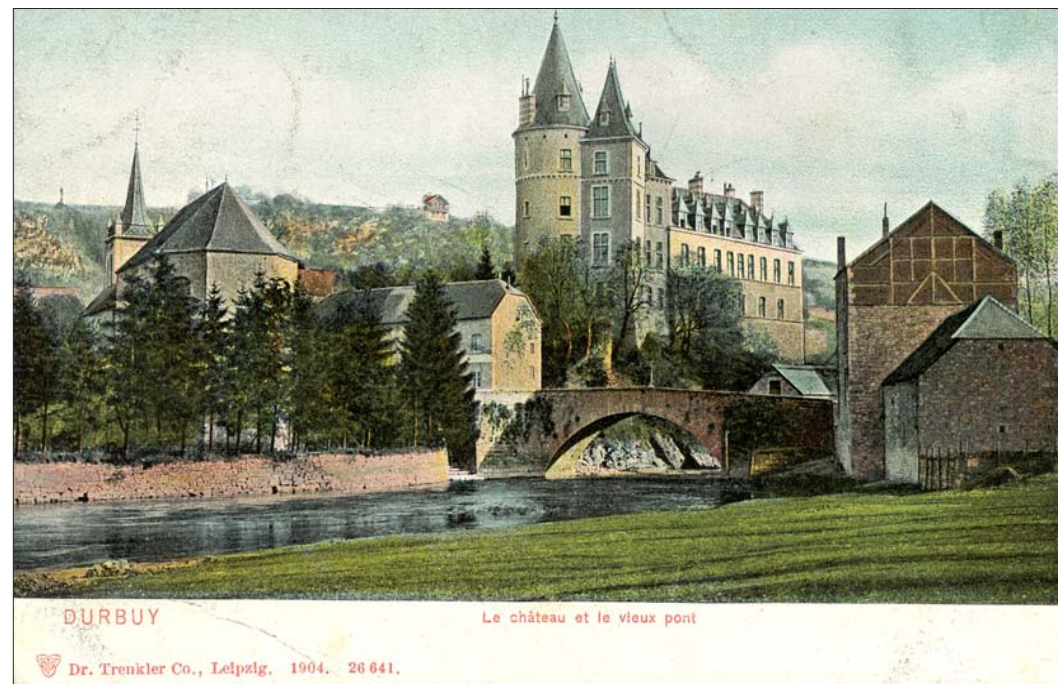
Le Vieux-Durbuy - À droite, en bas : l'ancien Orphelinat et l'église ; un peu sur la gauche : l'entrée du château.

Nombreuses cartes postales anciennes de Durbuy



1. Durbuy - Les Chalets (1904).
3. Durbuy - Le moulin (1904).

2. Durbuy - Le château et le vieux pont (1904).
4. Durbuy - Le château et le moulin (1904).





Durbuy - L'entrée du château et la Villa des Roses (1904).



Durbuy - Panorama et vallée du Nord (1904).



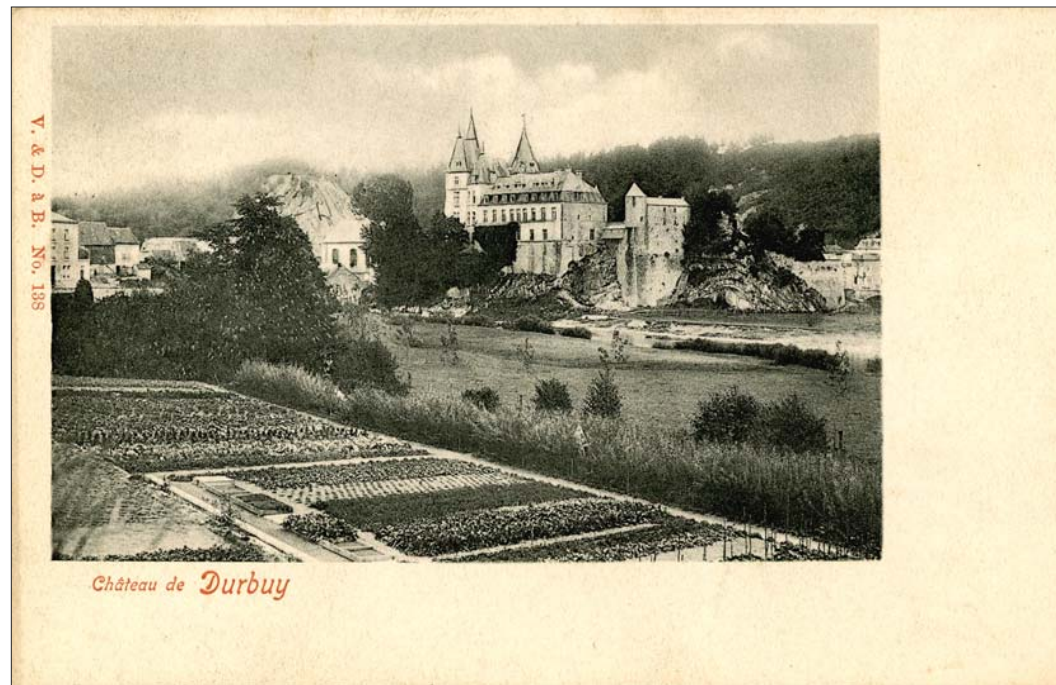
Durbuy - Panorama les Bains (1904).



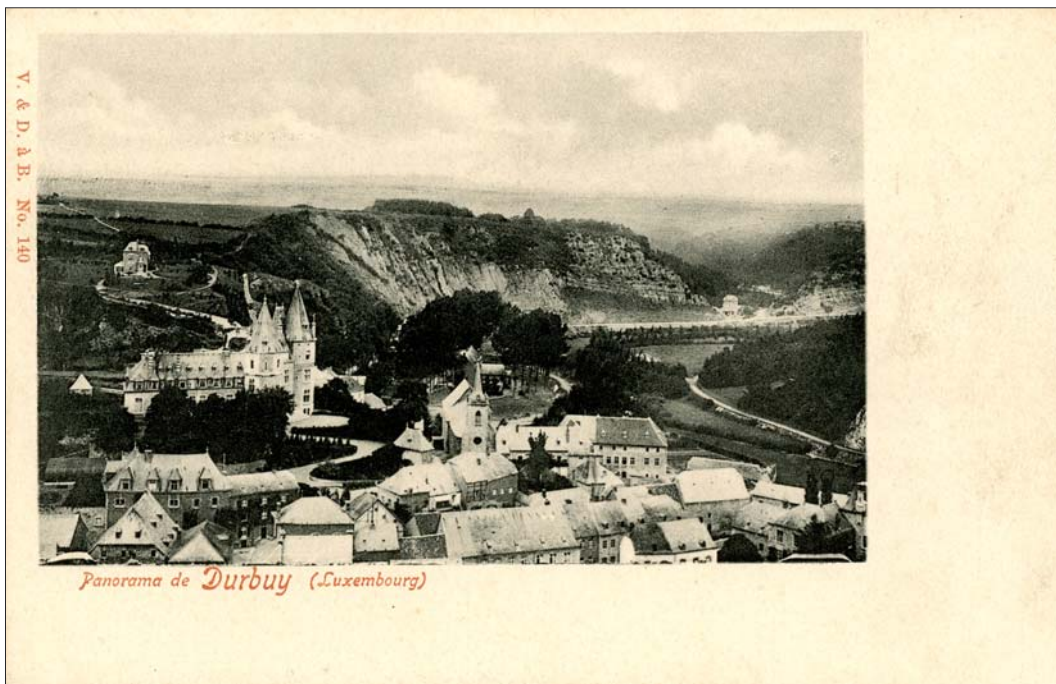
Durbuy - Le château et le rocher (1904).



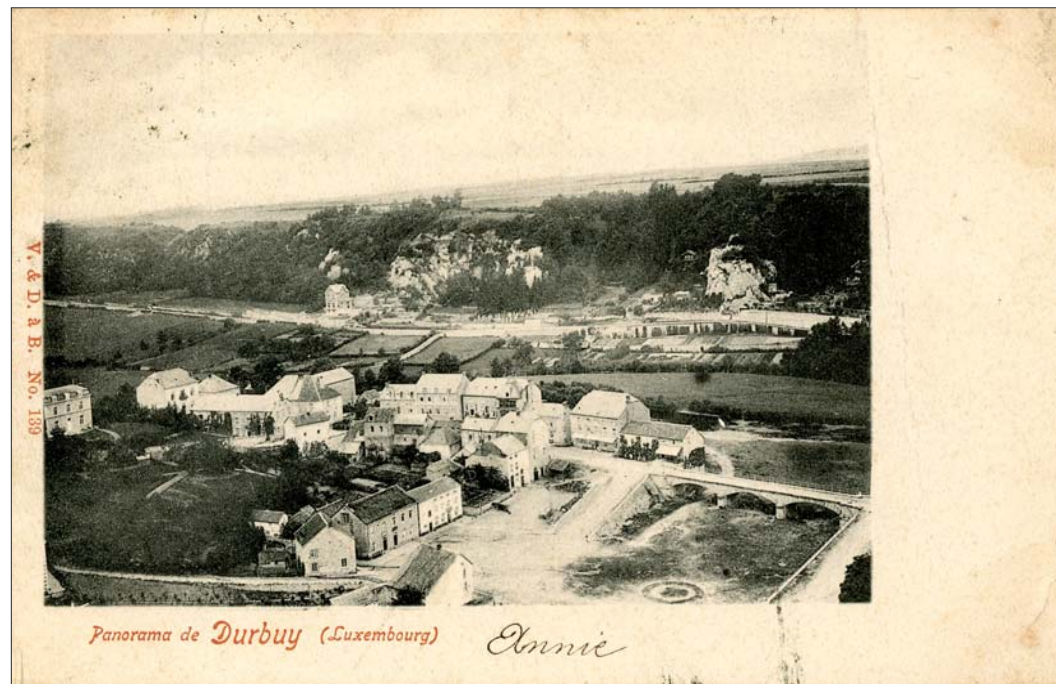
Durbuy - Une des plus anciennes cartes postales de la Ville.



Le château de Durbuy - À l'avant-plan : grand jardin situé en Haie Himbe.



Durbuy - Panorama.



Durbuy - Panorama - À l'avant-plan à droite : la Grand-Place.



Durbuy vu des hauteurs - À haut à gauche : le chemin menant à Rome.



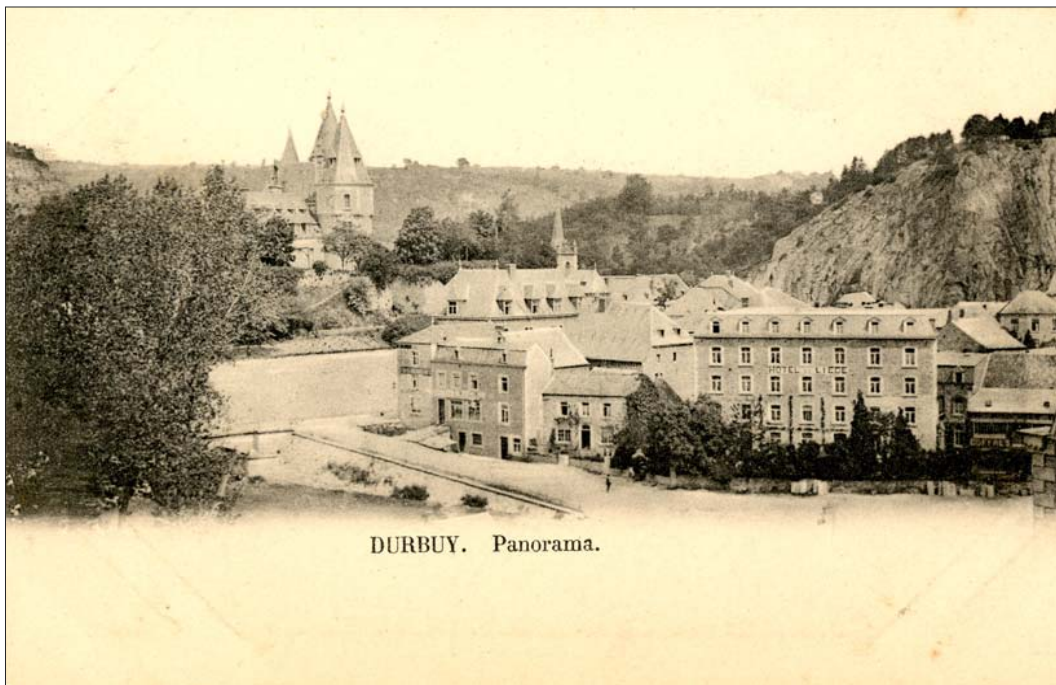
Durbuy - À gauche à l'avant-plan : l'Hôtel du Nord ; au centre, à droite du petit pont : le vieux moulin.



Durbuy - Panorama nous montrant presque la totalité du Grand-Durbuy vers 1900.



Durbuy - Mur d'enceinte de l'ancien Couvent des Récollectines et son postis.



DURBUY. Panorama.

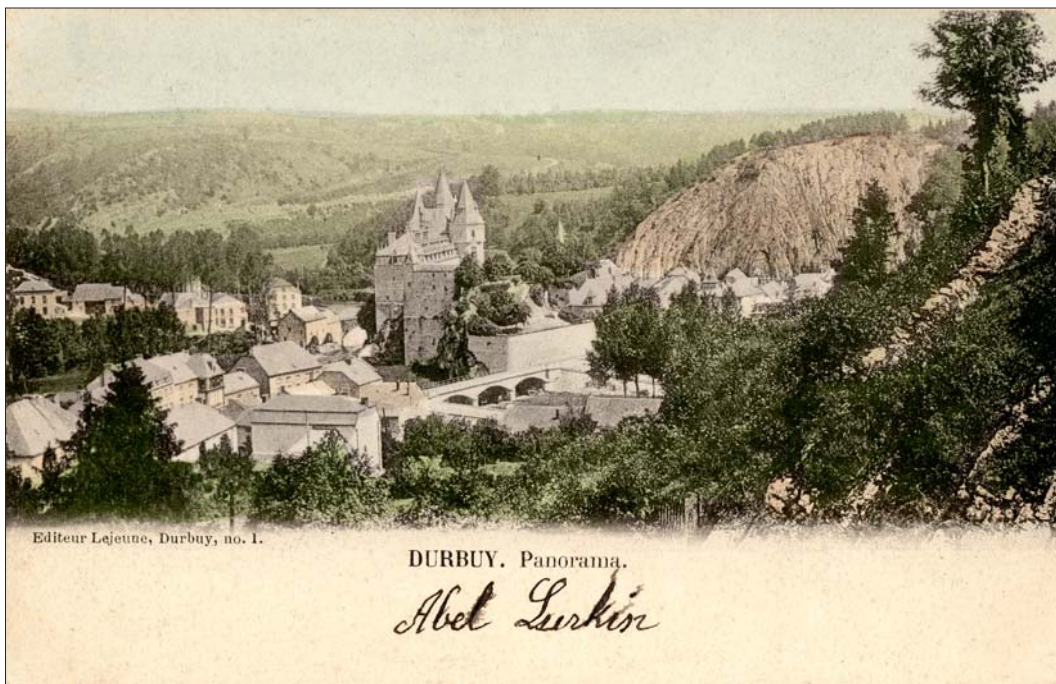
Durbuy - Le château, le Vieux-Durbuy et les rochers d'Arfalize.



Edit. Lejeune, Durbuy.

Durbuy. L'Ourthe en aval.

Durbuy - L'Ourthe en aval.



Editeur Lejeune, Durbuy, no. 1.

DURBUY. Panorama.

Abel Lurkin

Durbuy - Panorama vu de la route de Rome (carte postale colorisée).



Durbuy

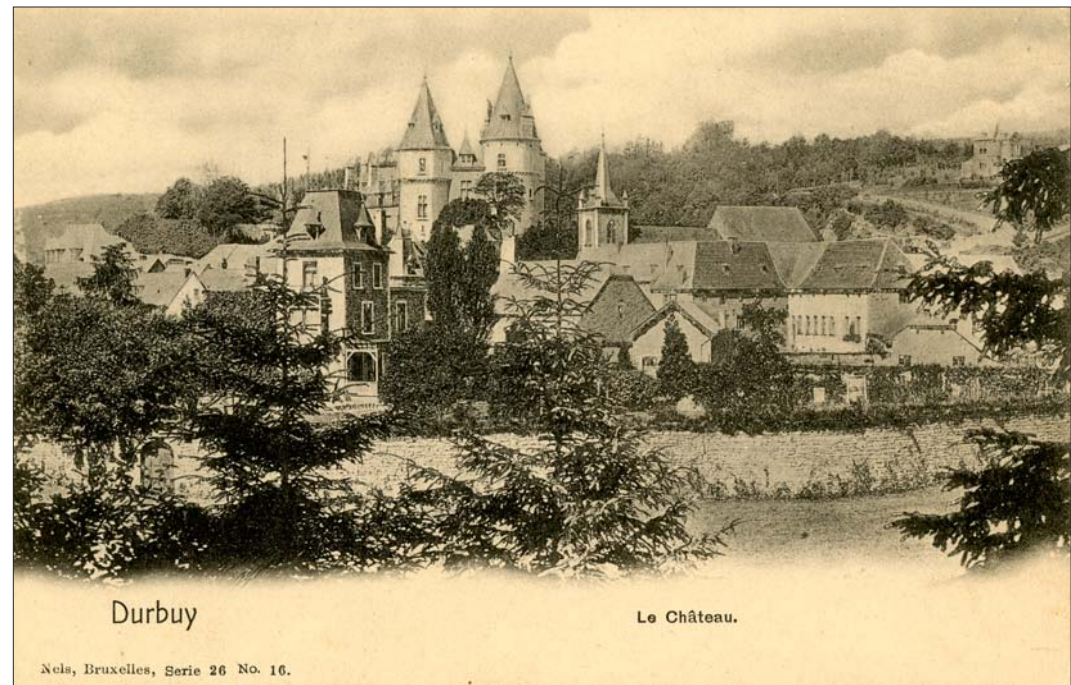
Vue générale

Edition J. Albert, Durbuy

Durbuy - Vue générale de la Ville vers 1900.



Durbuy - Vue générale.



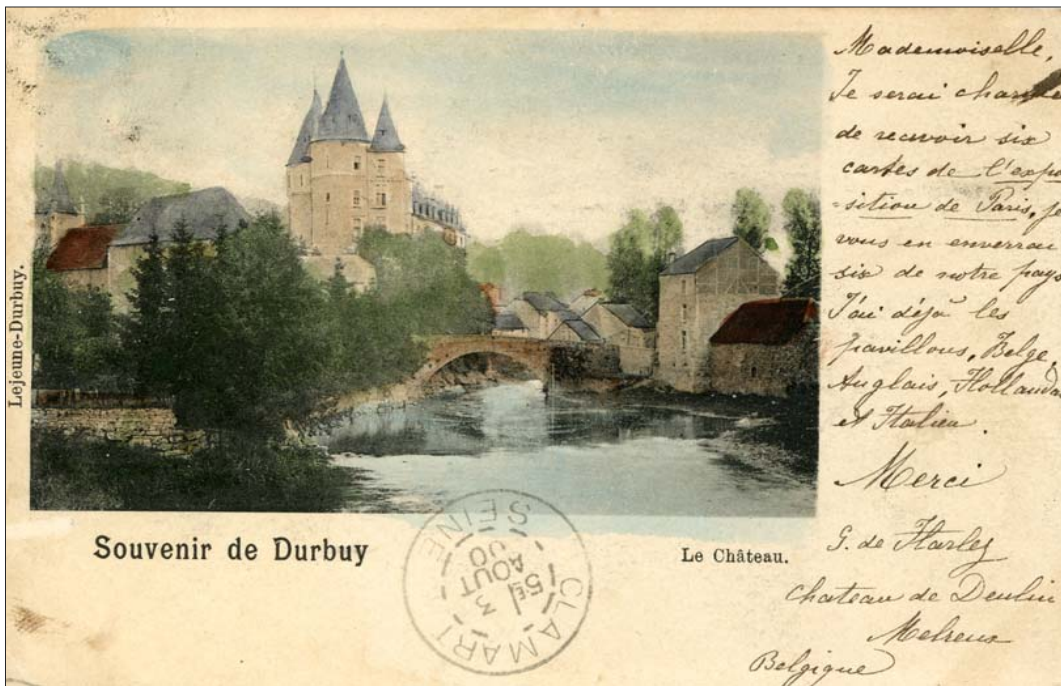
Durbuy - Le mur d'enceinte de l'ancien Couvent des Récollectines.



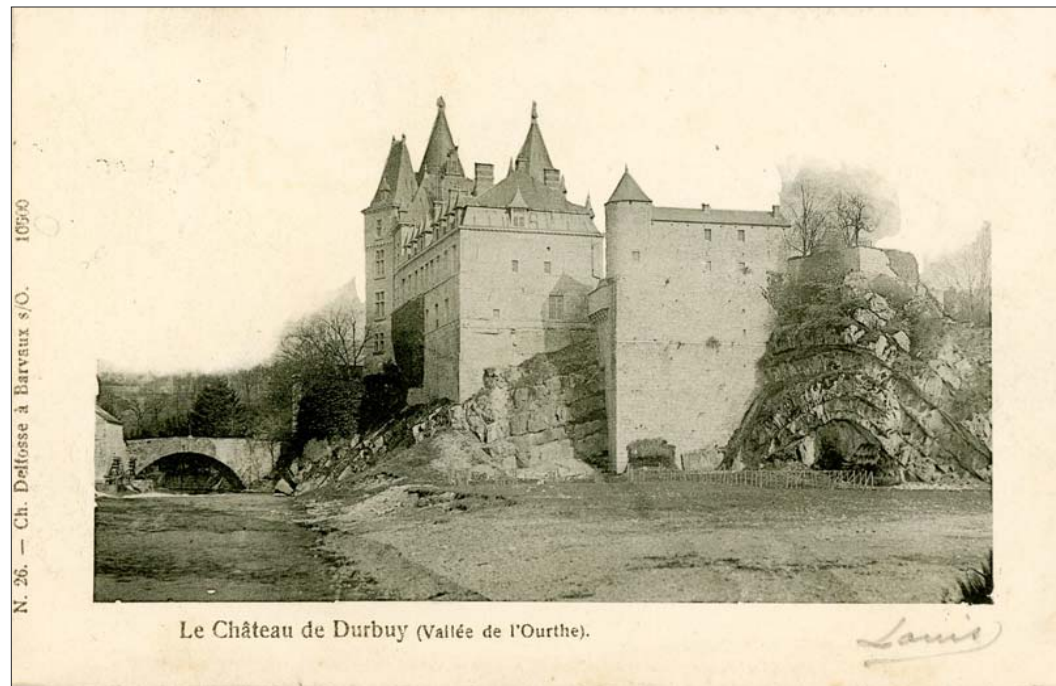
Durbuy - Soudainement bien boisé.



Durbuy vers 1900 - L'Ourthe et le petit pont.



Durbuy - Le château et le vieux pont (carte postale colorisée).



Le château de Durbuy (carte postale de Ch. Delfosse, Barvaux s/O.).



Durbuy - L'église, le château et le petit pont.



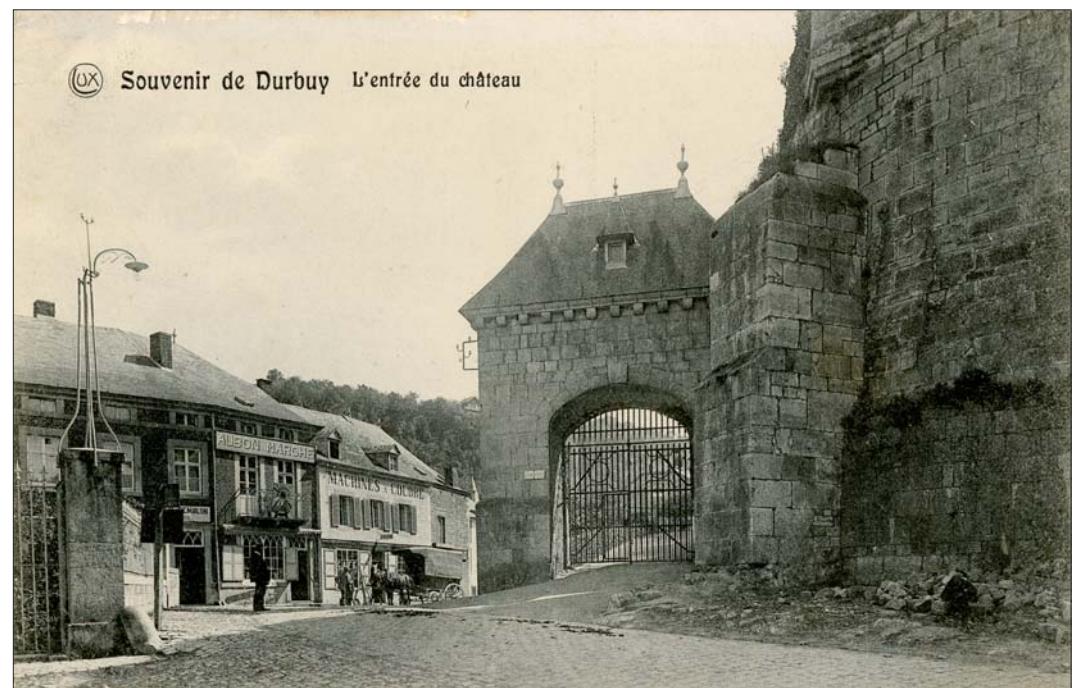
Durbuy - Au centre : le vieux moulin et le petit pont ; à droite : le château.



Durbuy - Le pied du château où coule la rivière - Les lavandières viennent y mettre leur linge à sécher.



Durbuy - Le château (un classique du genre).



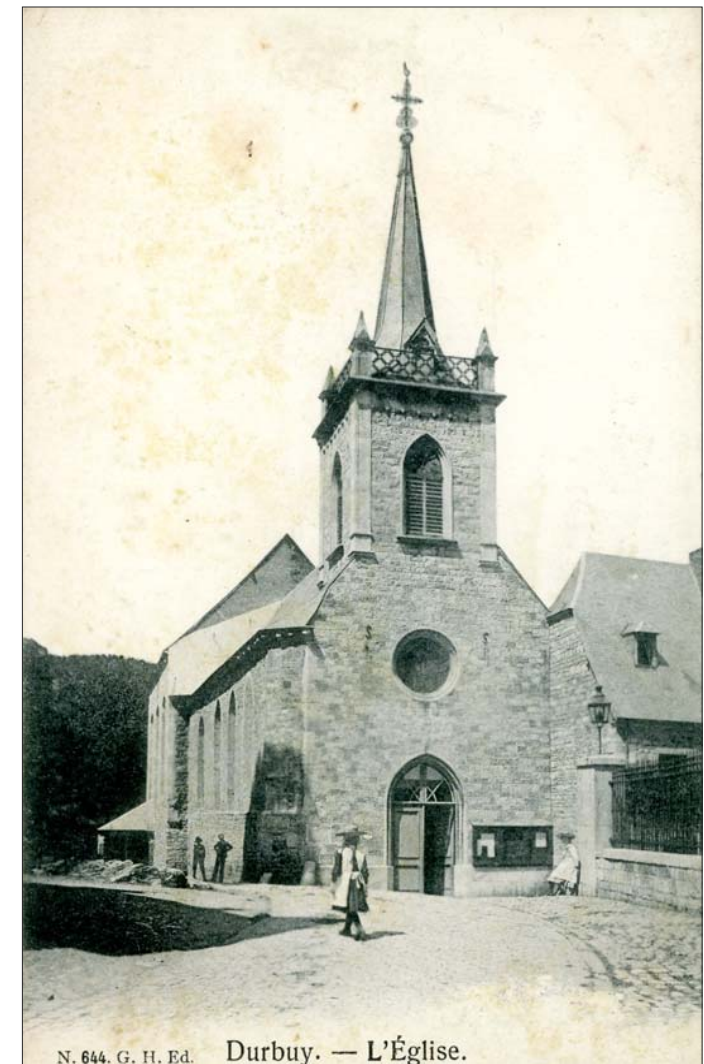
Durbuy - L'entrée du château vers 1900.



Durbuy - La tour-clocher de l'église et les fondations de l'ancienne chapelle.



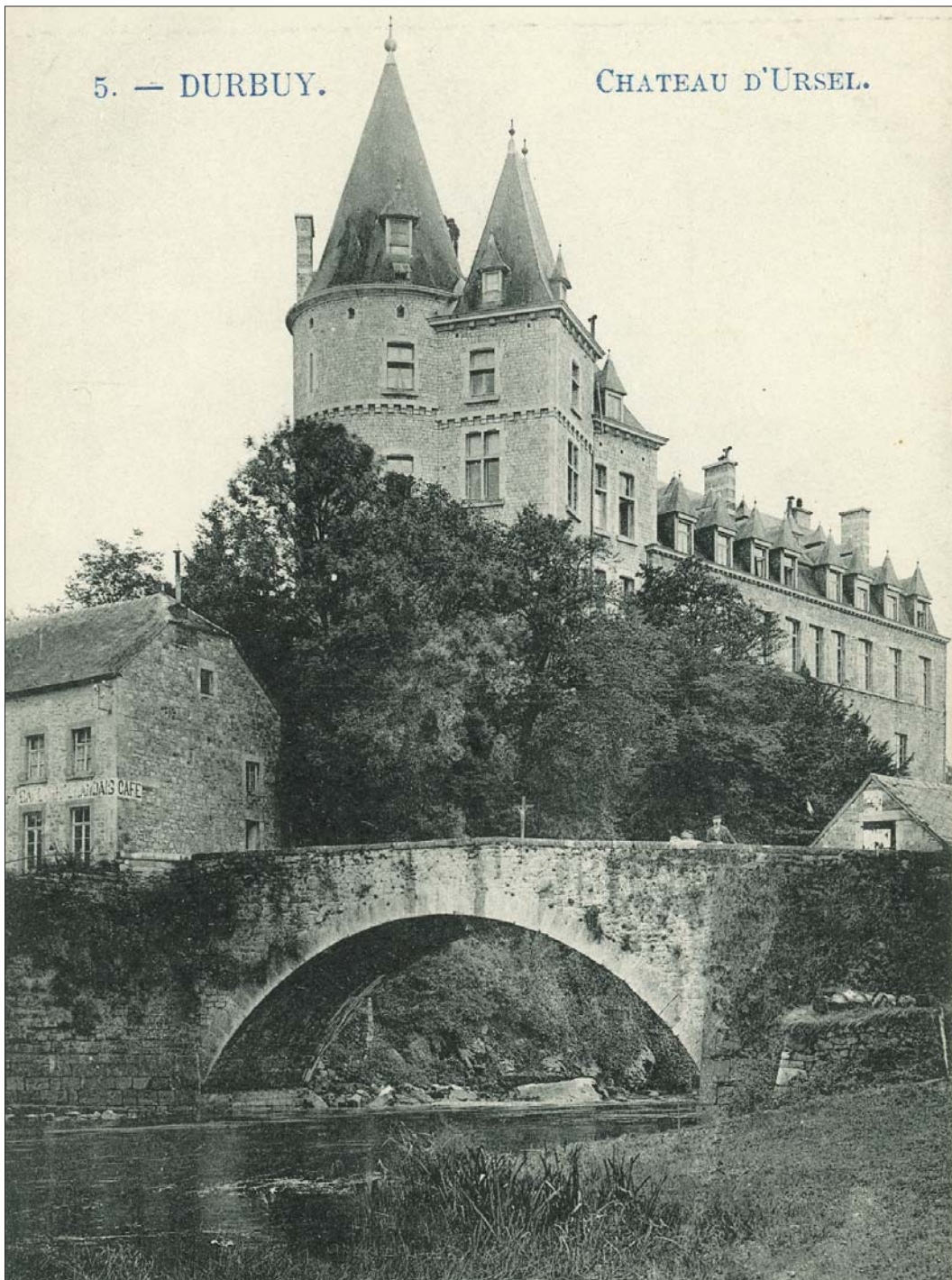
Intérieur de l'église de Durbuy avec un chœur particulièrement fleuri (photo).



L'église de Durbuy vers 1900.



Durbuy - L'église Saint-Nicolas - En face d'elle (au pied du château), tous ces bâtiments seront détruits en 1907 pour permettre la construction du pont nouveau (partie de carte postale).



Le château de Durbuy dans toute sa majesté photographié dans l'axe du vieux pont qui n'a plus que quelques mois à vivre !



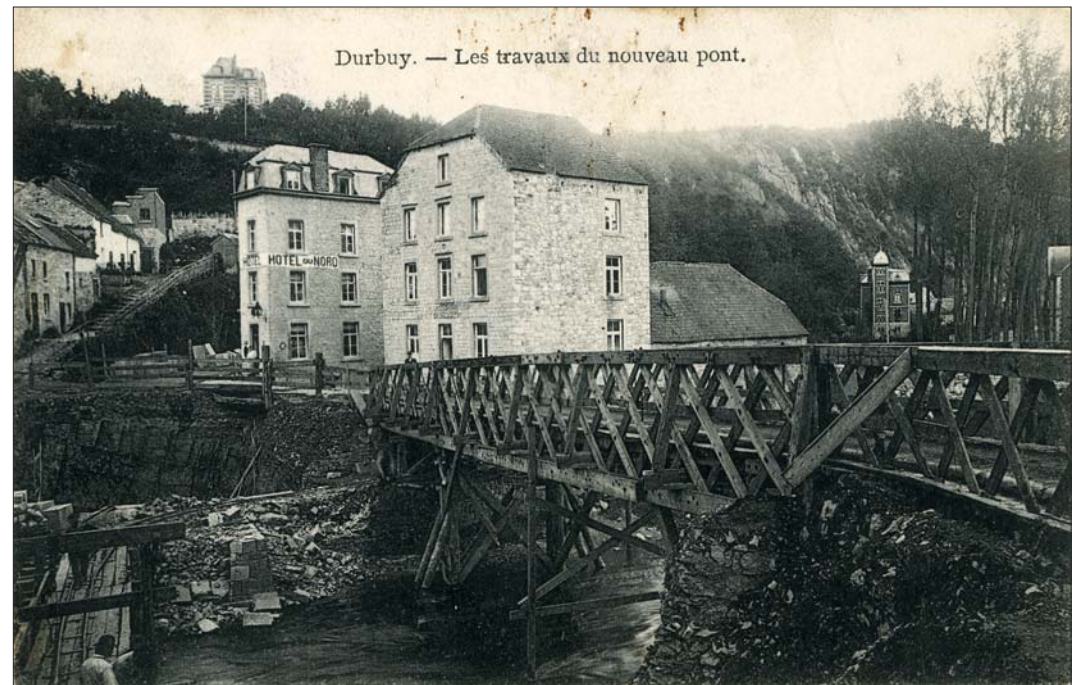
Durbuy - Sur le Petit Pont - Au centre en arrière-plan : les habitations bordant le vieux chemin de Palenge.



Durbuy - Vue du Petit Pont à gauche ; puis le moulin et ses bâtiments annexes.



Durbuy - Pose de la première pierre du Pont Neuf le 29 mai 1907.



Vue du pont provisoire (l'Hôtel du Nord et le Cabaret Schmitte vont être démolis).



Durbuy - Le pont de service et le château.



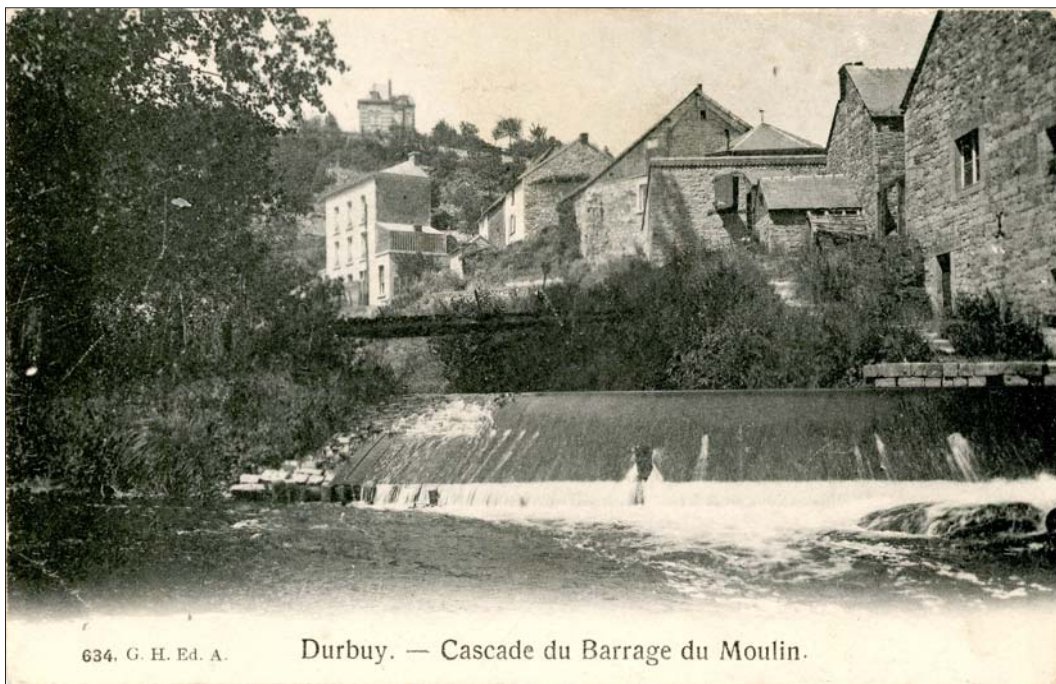
Durbuy - Le Pont Neuf est presque terminé (des agriculteurs s'apprêtent à le tester).



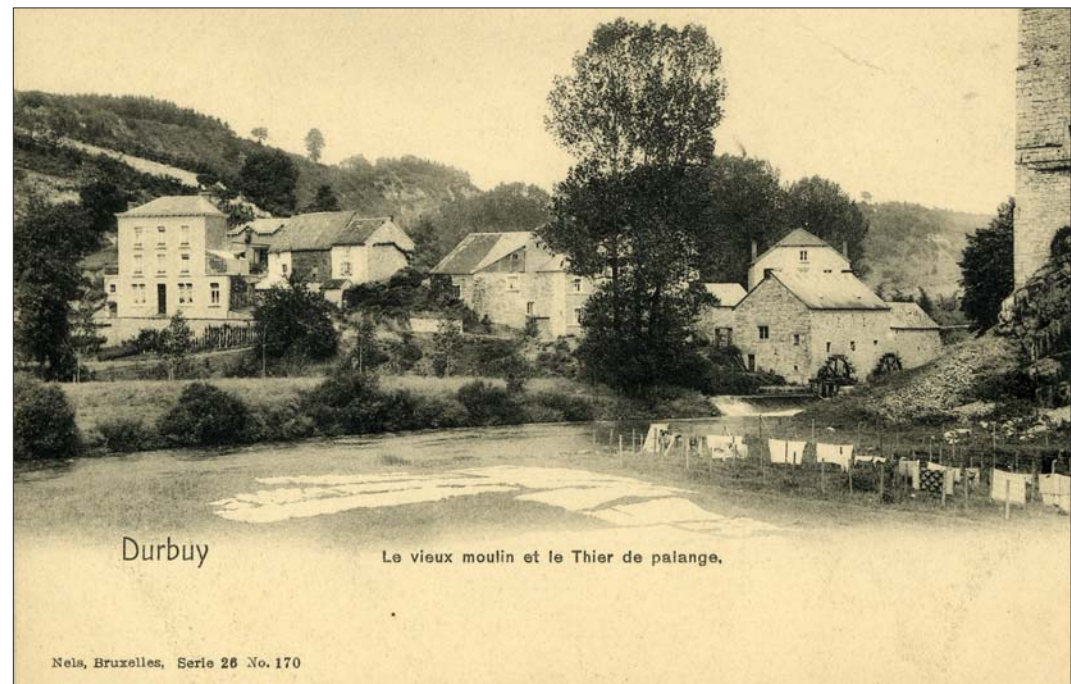
Durbuy - Vue rustique du vieux moulin.



Durbuy - Le vieux moulin.



Durbuy - Cascade du barrage du moulin.



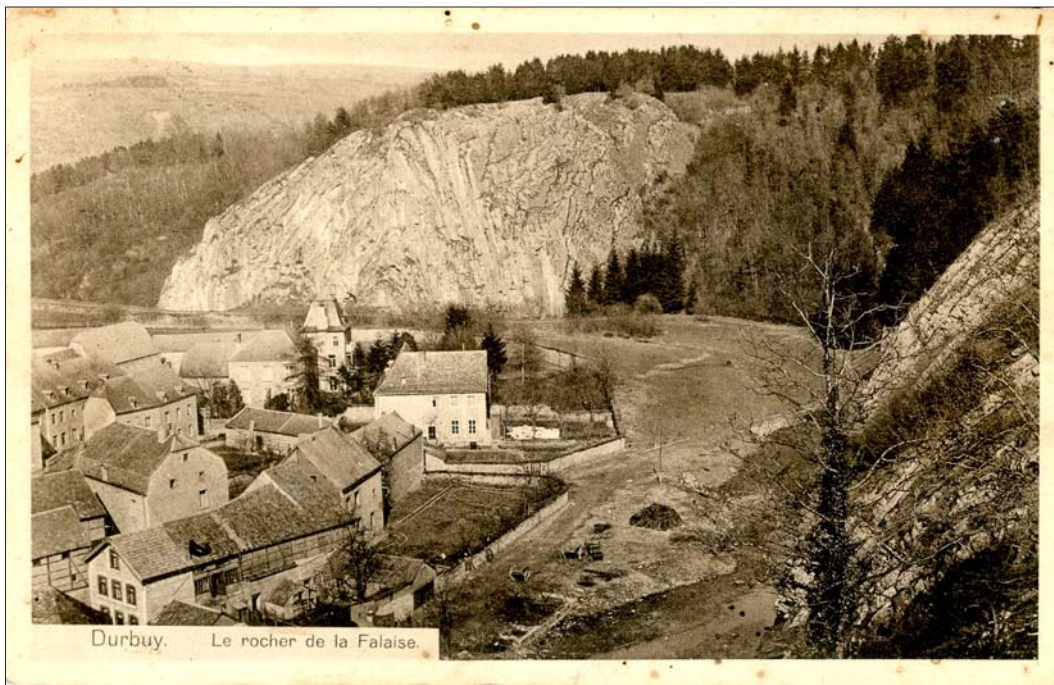
Durbuy - Le vieux moulin et le Thier de Palenge.



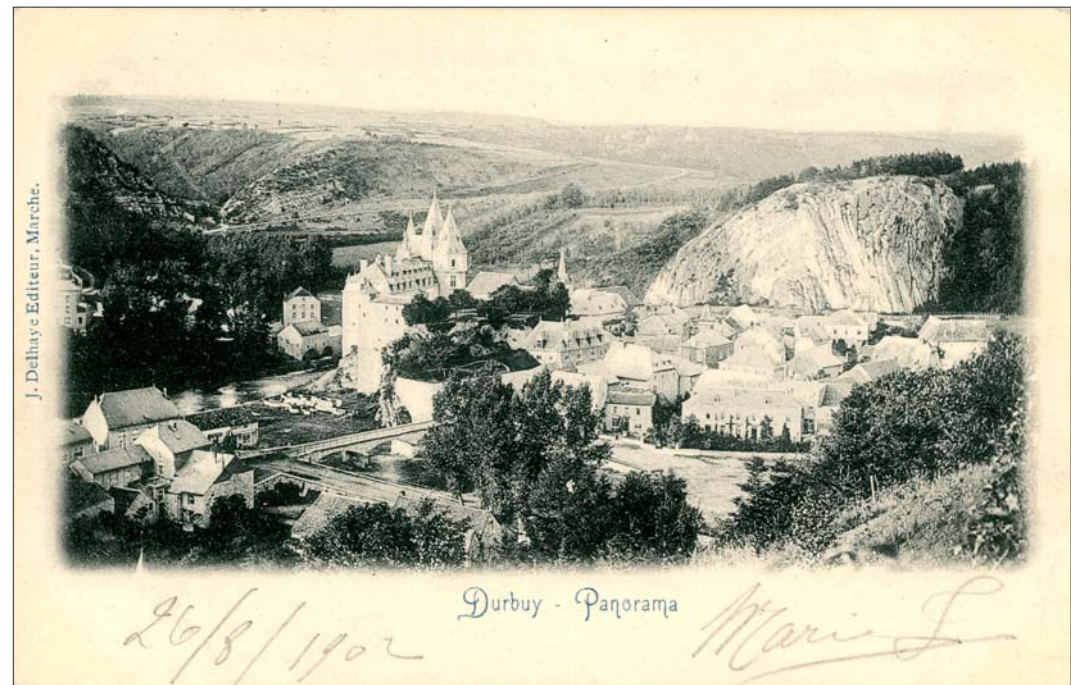
Durbuy - Gros plan sur les deux roues à aubes du moulin.



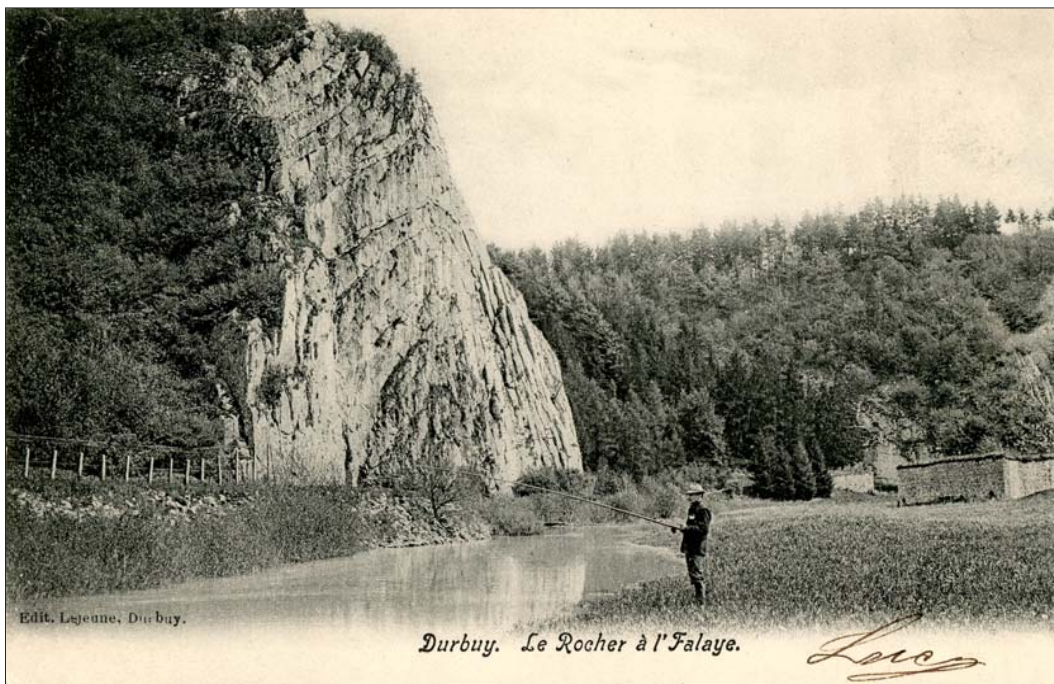
Durbuy - Le moulin et le château - À l'avant-plan : l'excédent du bief se déverse dans l'Ourthe.



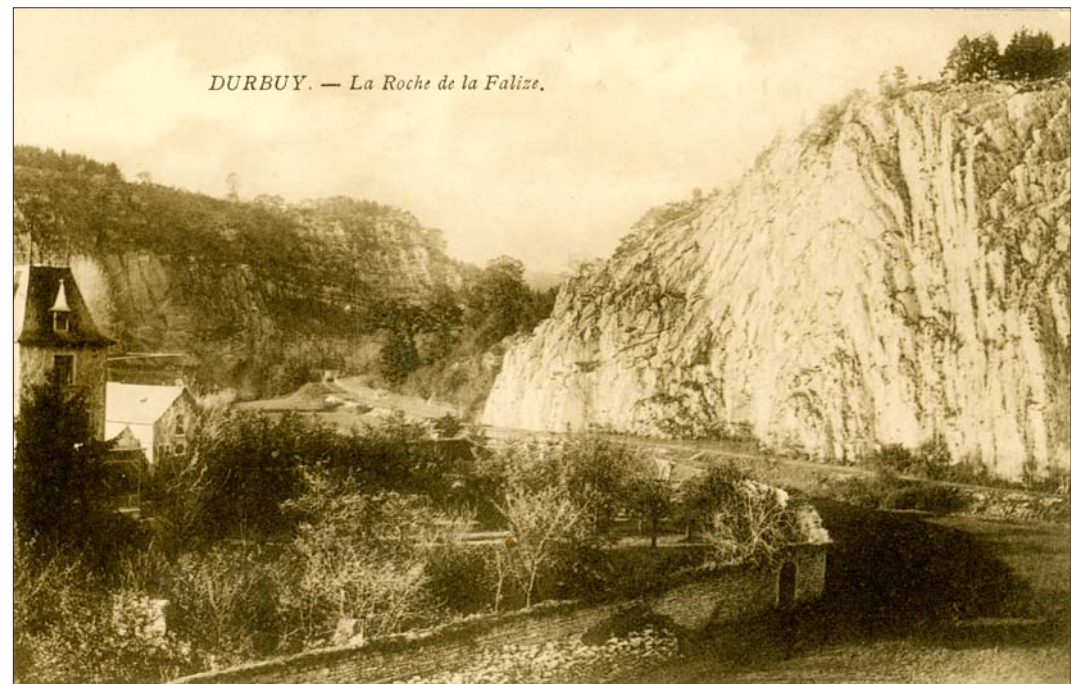
Durbuy - À l'arrière-plan : l'Anticlinal (à ce moment flamboyant car dénué de toute végétation).



Durbuy - Le château et l'Anticlinal font vibrer la carte postale.



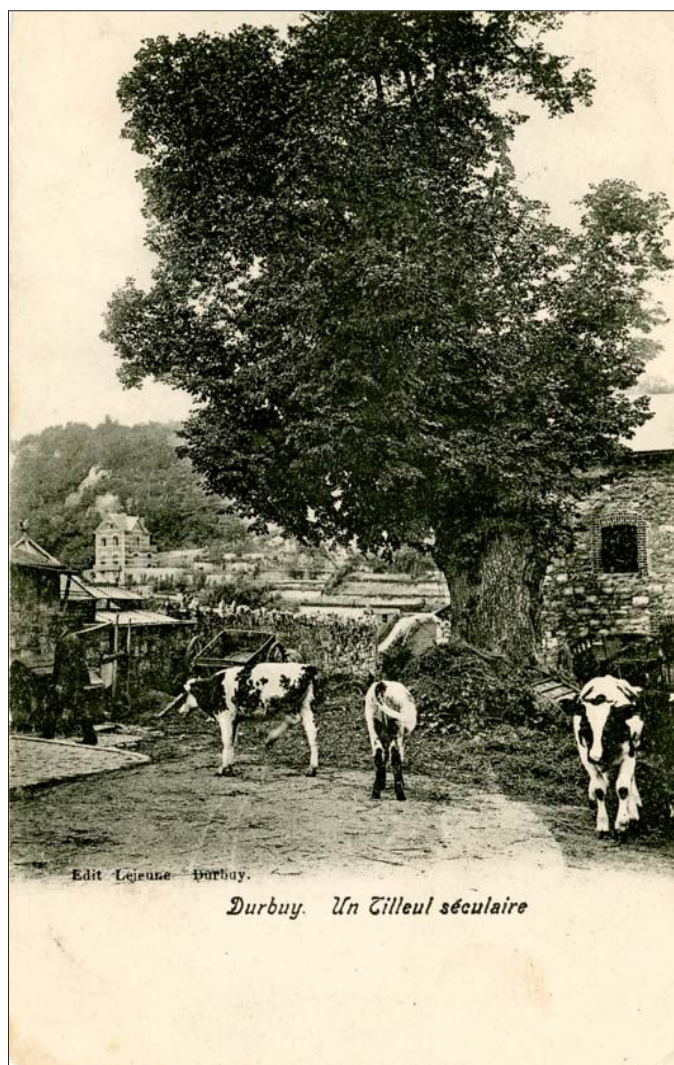
Durbuy et son rocher « Al Falèye », comme on l'appelait parfois.



Durbuy et son rocher ; à gauche en bas : le mur d'enceinte de l'ancien Couvent des Récollectines.



Durbuy - La «Maison espagnole» appelée à présent «Halle aux Blés».



Durbuy - Le tilleul annoncé est en fait un chêne, celui de la Ferme au Chesne.



Durbuy - Au centre : l'ancien Orphelinat.



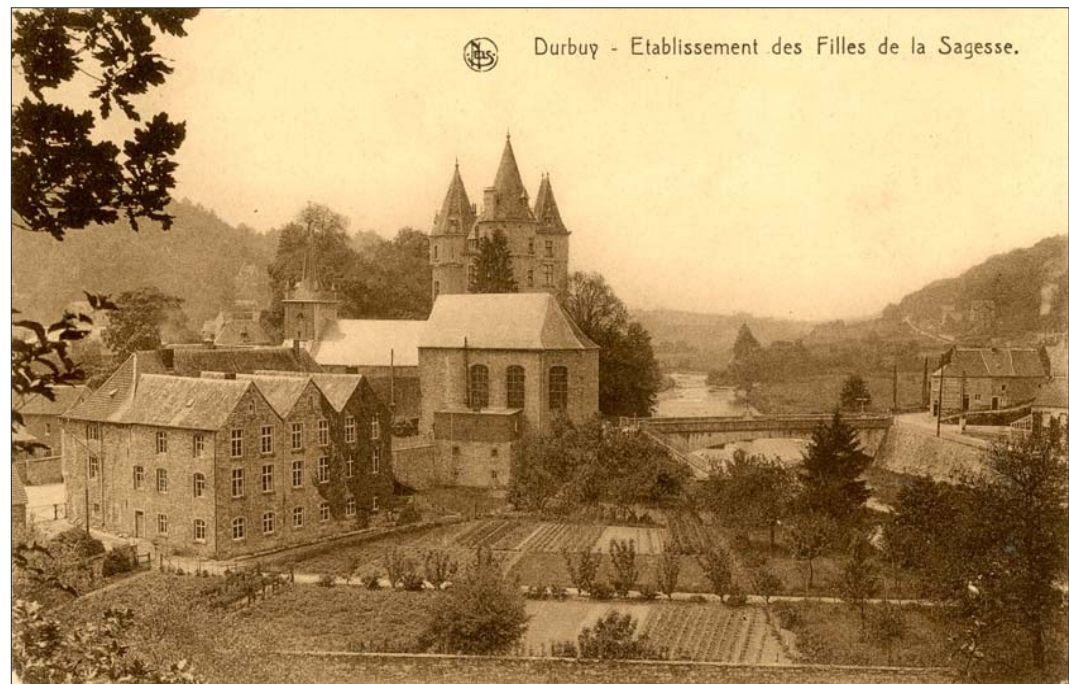
Durbuy - La fabrique de mesures linéaires Gresset au Fond de Vedeur.



Durbuy - Le barrage servant à alimenter le bief du moulin.



Durbuy - Vue du Nord - Au milieu à droite : la chapelle Notre-Dame del Cherra.



Durbuy - Orphelinat des Filles de la Sagesse et les tout grands jardins y attachant.



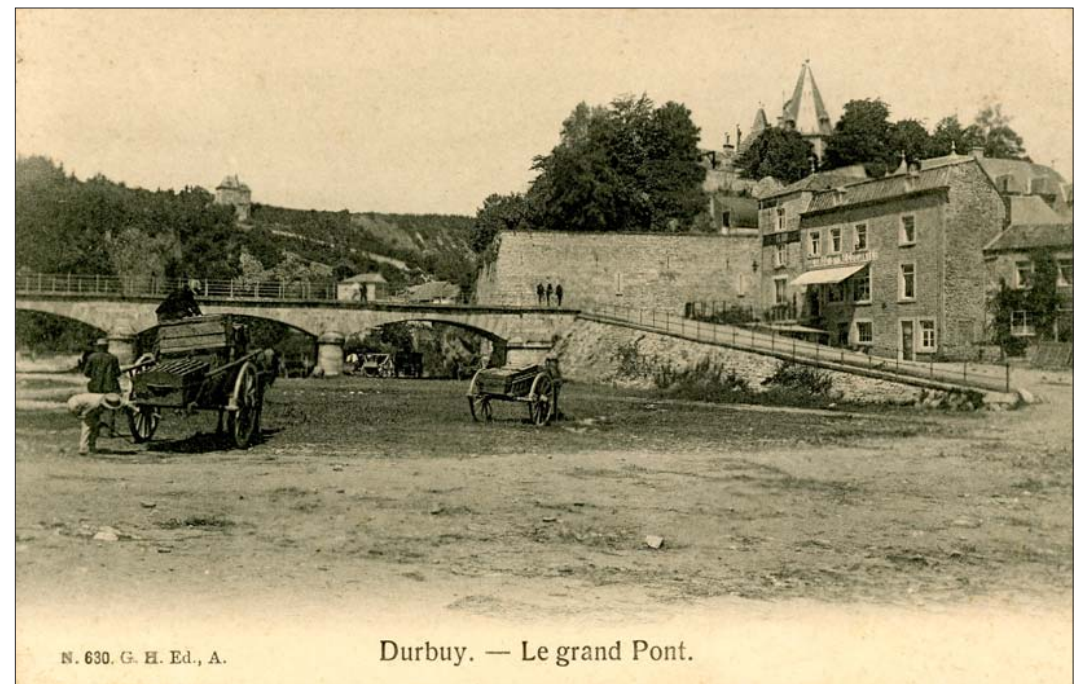
Durbuy - Le château et le vieux pont.



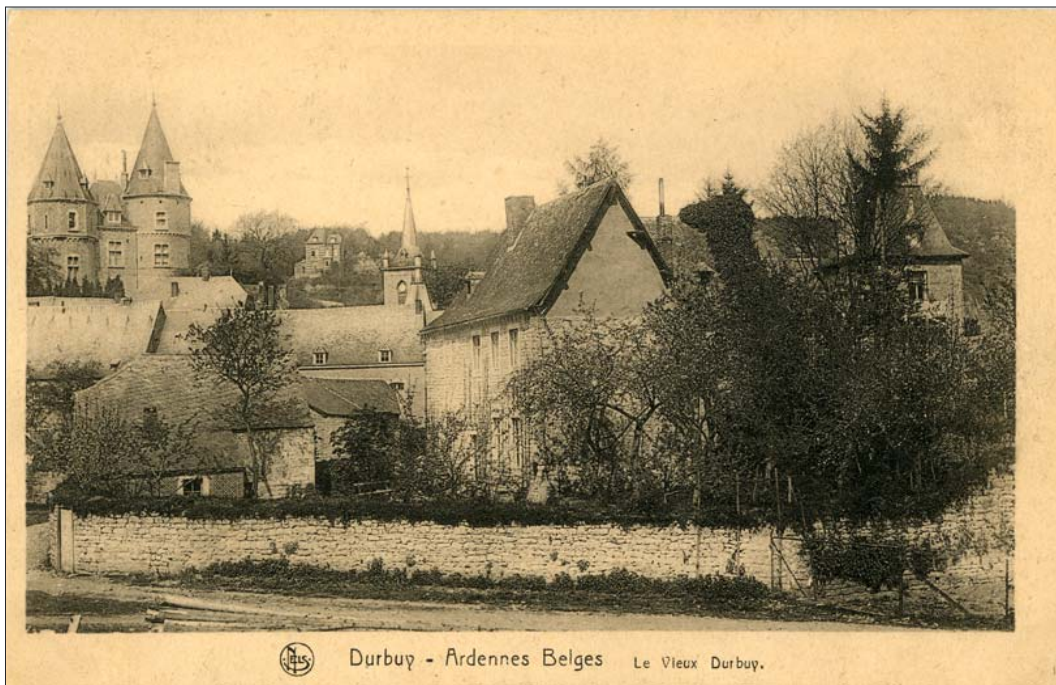
Durbuy - L'endroit représenté à gauche servit de houblonnière jusqu'à la fin du XIX^e siècle.



Durbuy - Chemin de la Haie Himpe.



Durbuy et son grand pont (sans doute un jour de marché).



Durbuy - « Les Récollectines ».



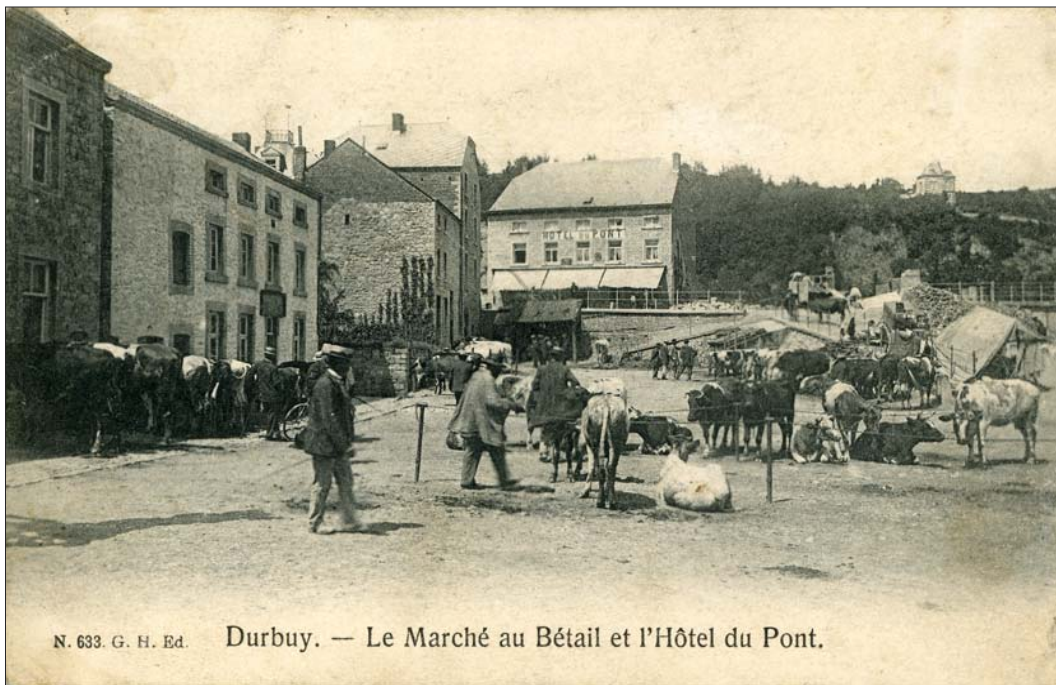
Durbuy - Maisonnnettes construites le long du chemin conduisant à Palenge (partie de carte postale colorisée).



Durbuy - Route conduisant à Toghogne.



Durbuy - Promeneurs au bord de l'Ourthe; au milieu à gauche: l'Orphelinat.



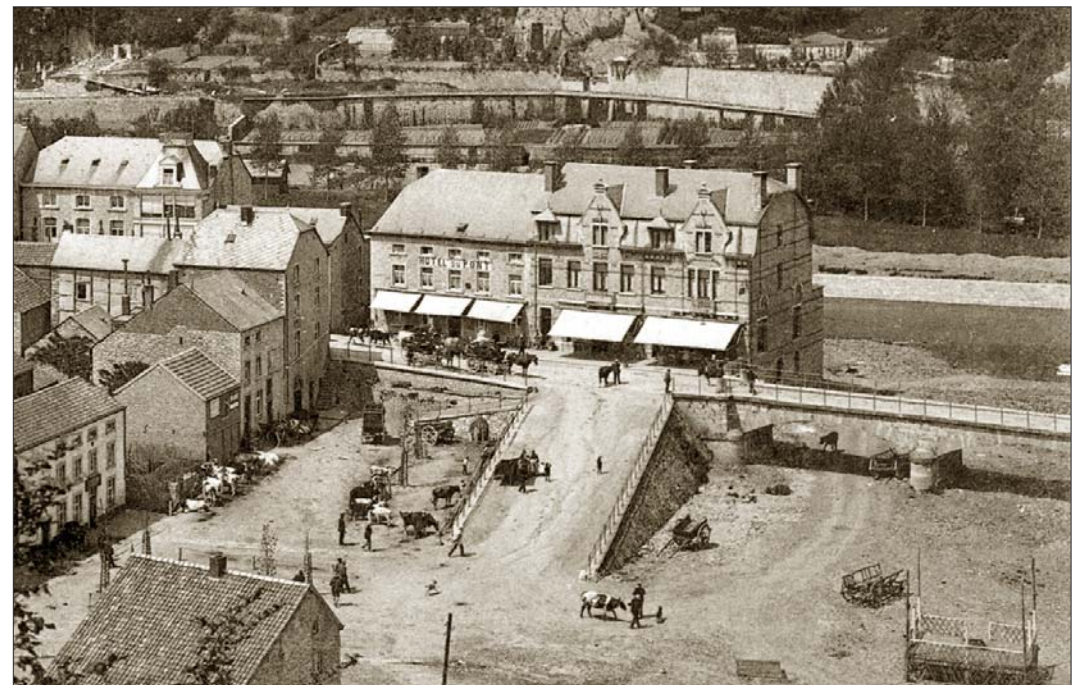
Durbuy - Le marché au bétail se tenait les 2^e et 4^e lundis de chaque mois.



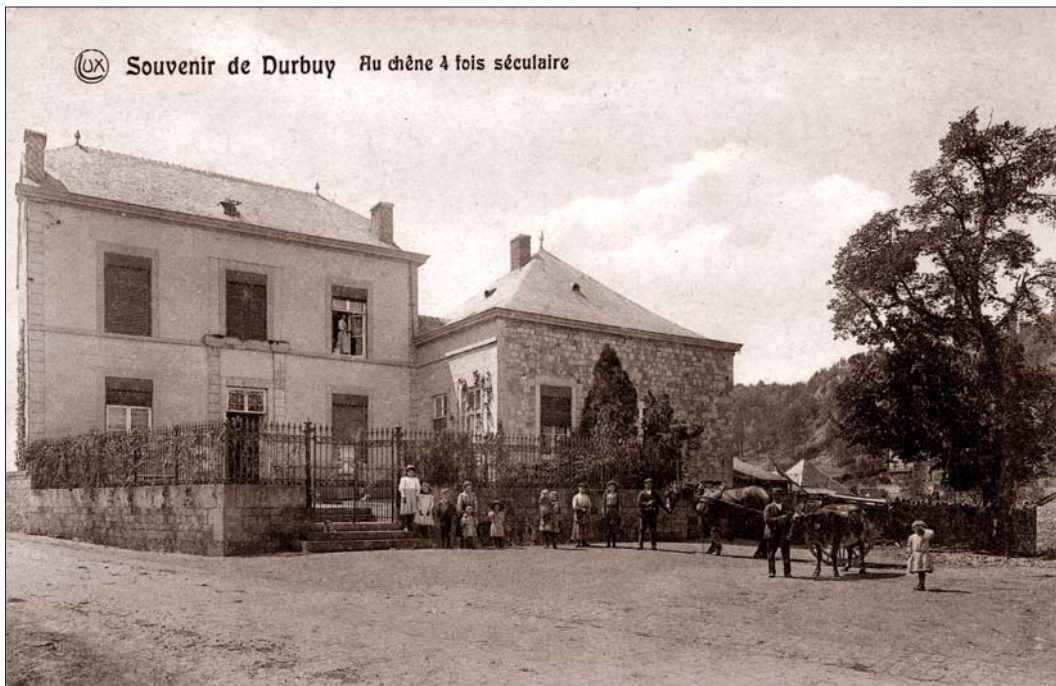
Durbuy - Le marché au bétail appelé aussi «la foire».



Durbuy - La foire du 2^e lundi de mars et celle du 14 novembre étaient consacrées aux chevaux.



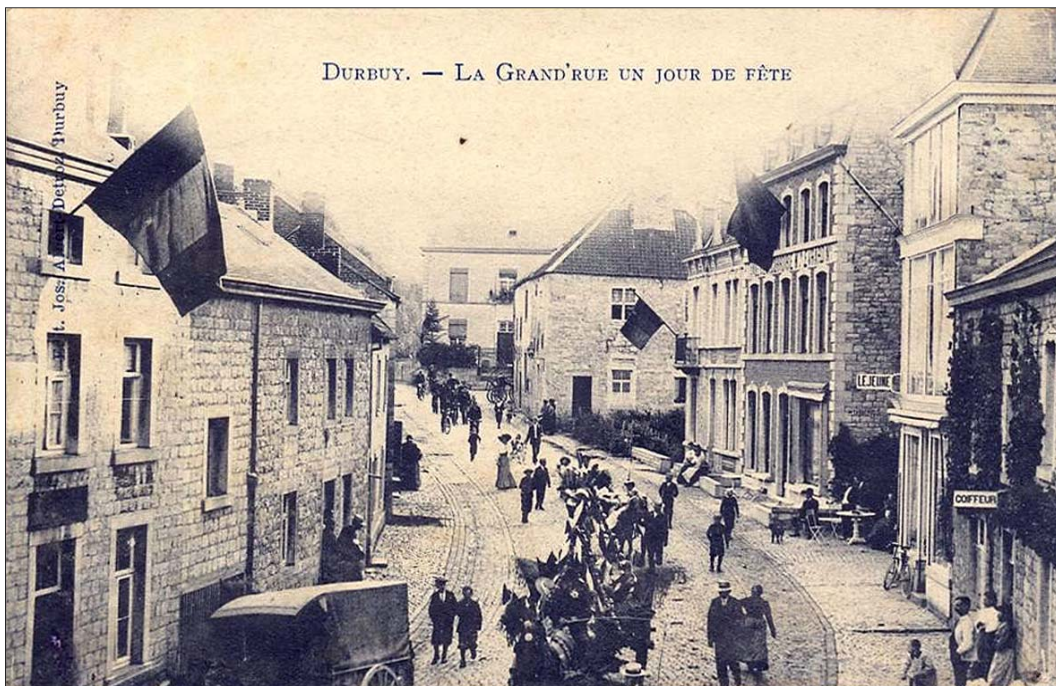
Durbuy - Le marché au bétail (partie d'une carte postale).



Durbuy - Habitation actuelle de M. et M^{me} Jean-Paul Ledoux - À droite : l'arbre de la « Ferme au Chesne ».



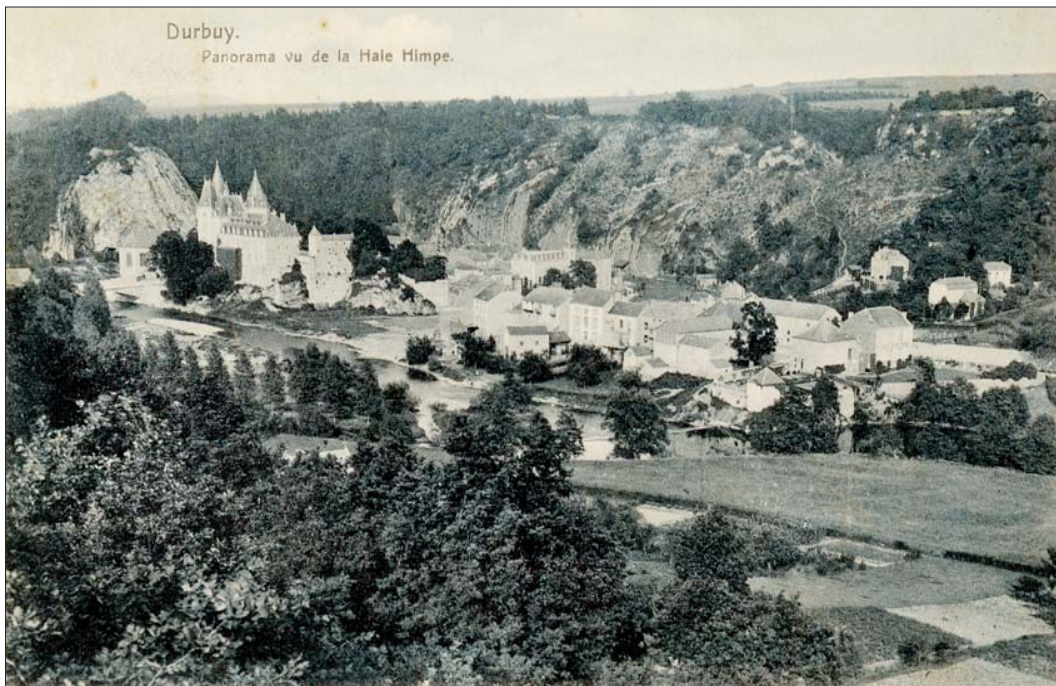
Durbuy - De jeunes enfants photographiés à proximité de la Halle aux Blés (détail d'une carte postale).



C'est jour de fête à Durbuy et il y a bien du monde dans la Grand-Rue.



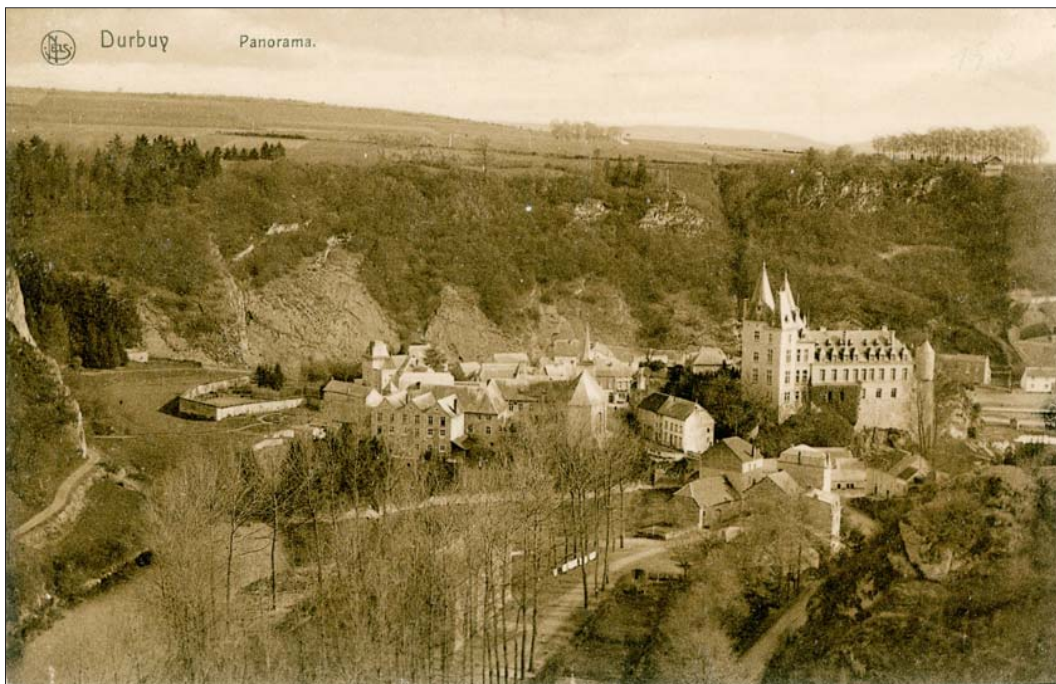
Durbuy - Une vingtaine d'enfants et d'adultes posent dans une ruelle de Durbuy.



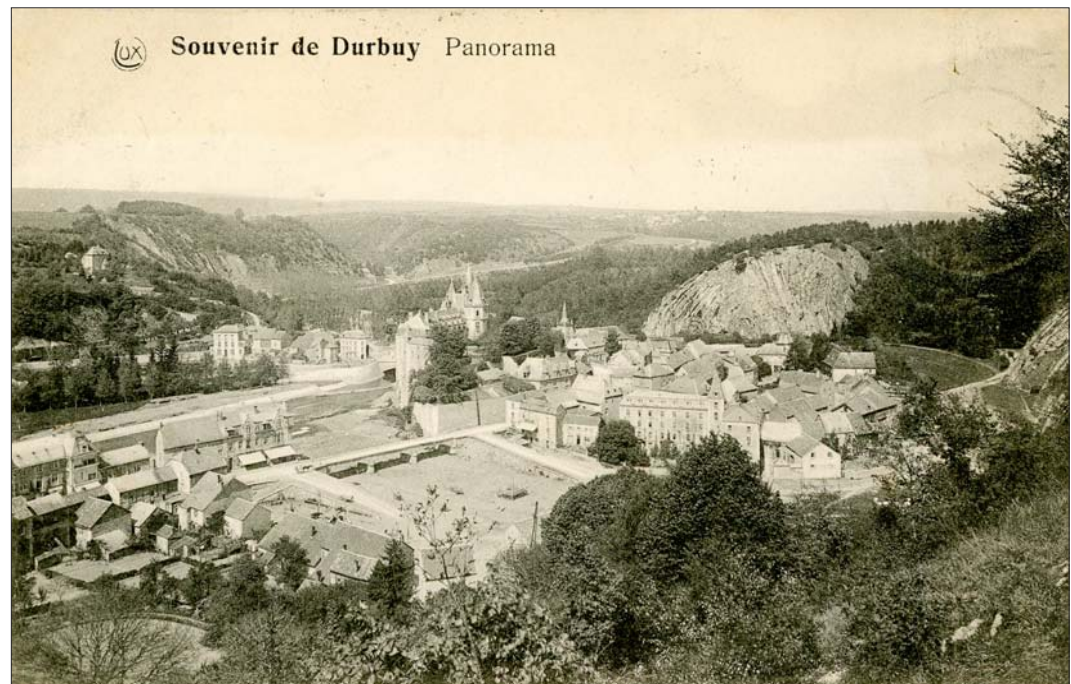
Durbuy - Panorama vu de la Haie Himbe.



Durbuy vu des hauteurs.



Durbuy - Panorama vu du Nord.



Durbuy - Panorama vu de la route de Rome.



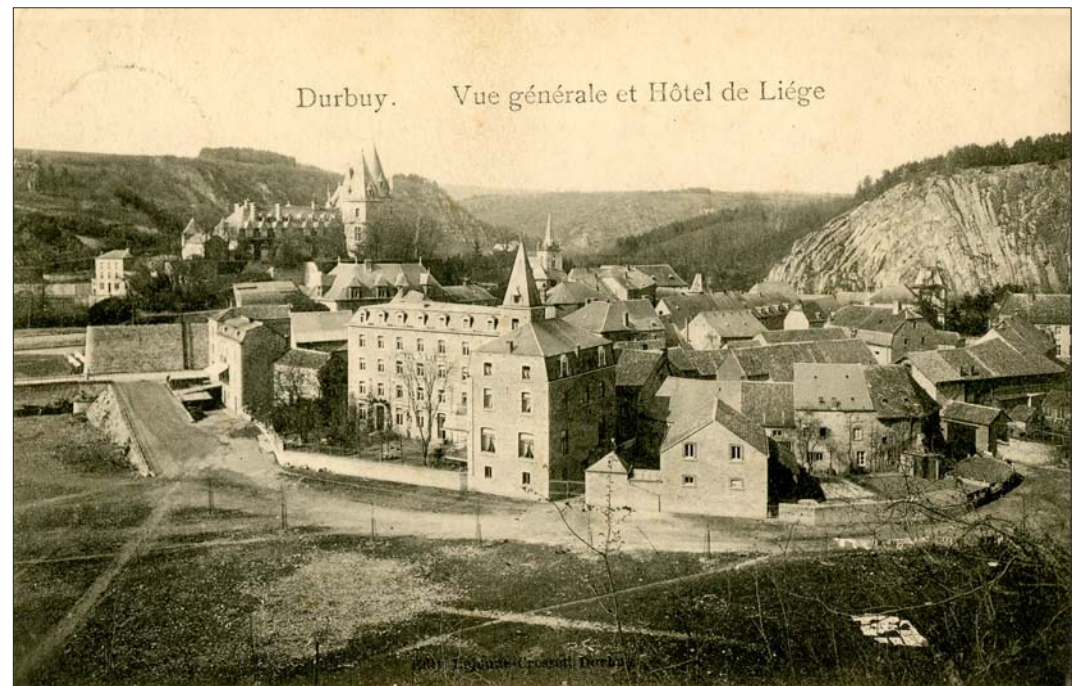
Durbuy - Panorama vu de la route de Palange.



Durbuy - L'Ourthe et l'arrière des bâtiments construits en dehors de la Vieille-Ville.



Durbuy vu du sentier de Palange.



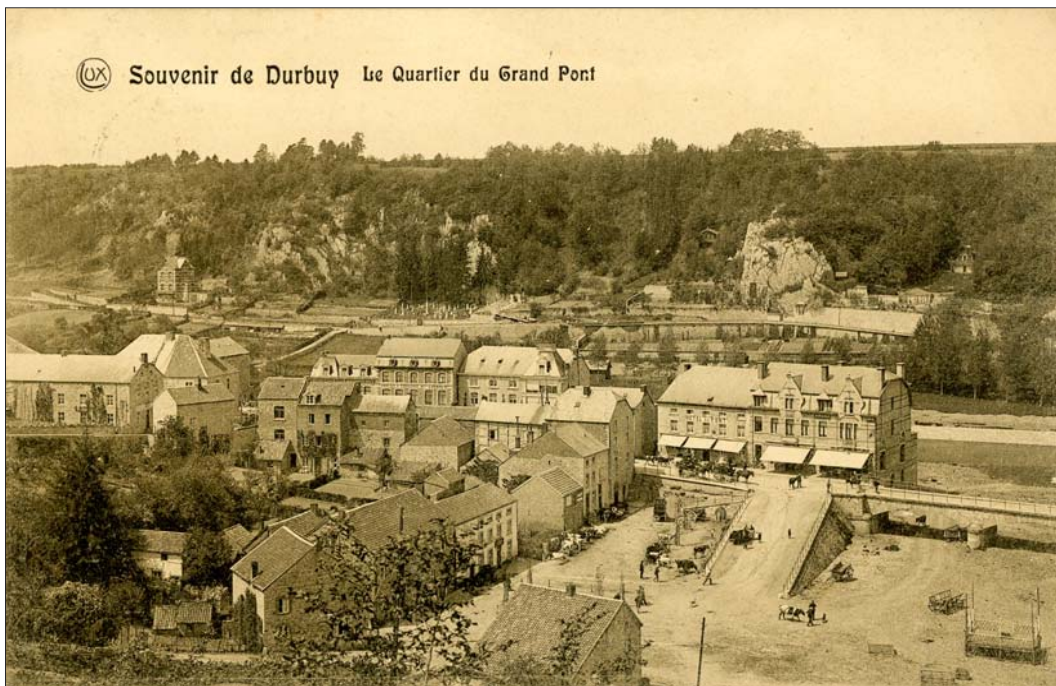
Durbuy - Vue générale et l'Hôtel de Liège.



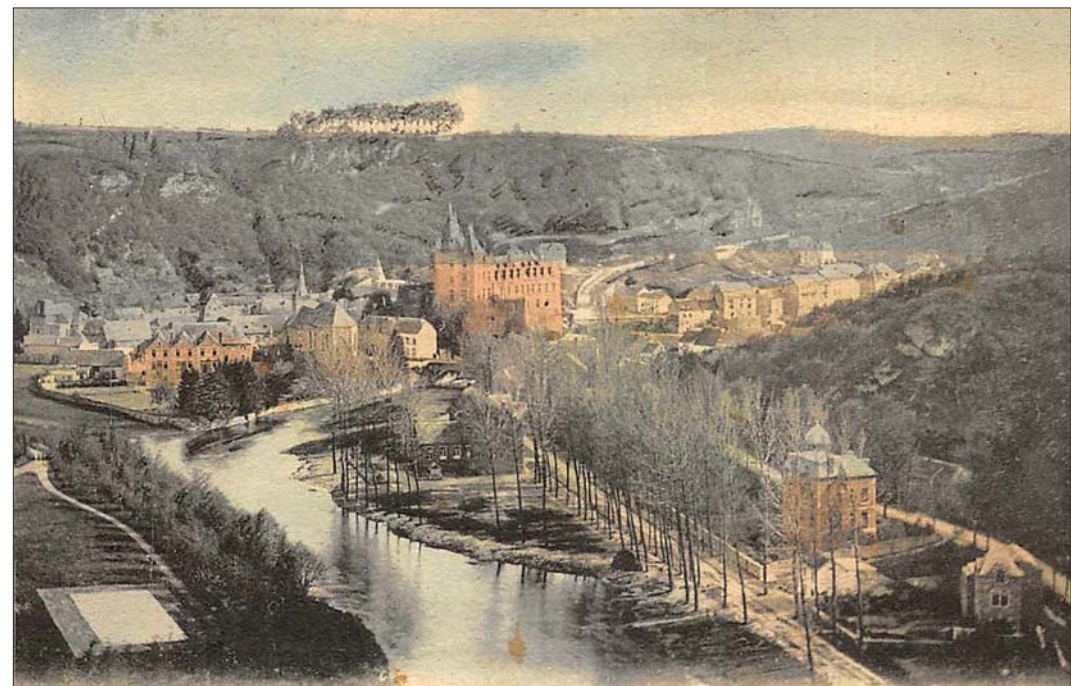
Durbuy - Vue générale ; à l'avant-plan : la Grand-Place.



Durbuy - Panorama général de la Vieille-Ville.



Durbuy - Le quartier du Grand Pont immortalisé un jour de marché.



Durbuy - L'Ourthe et l'ensemble de la Ville.

Table des matières

Petit historique de Durbuy	03
Le plus ancien paysage connu de Durbuy (vers 1600)	05
Huit lavis de Mathieu-Antoine Xhrouet (vers 1700)	06
Aimé-François Bozière (1814-1873)	08
Une chasse à courre au lièvre en Terre de Durbuy (1857)	11
Essais de reconstitution (dessins colorisés de Joseph Bernard)	12
Le dessinateur arlonais Géo Fosty (1913-2002)	14
Évolution de Durbuy-Vieille-Ville	15
Photos durbuysiennes d'avant 1880	16
Dessins, gravures et lithographies de Durbuy	23
Quelques peintures de la plus petite Ville du Monde	29
Anciennes photographies de Durbuy (vers 1900)	31
Nombreuses cartes postales anciennes de Durbuy	40

Nichil respondi com seues
 Le avy que dieu uo' ait a amenes
 Et dit dame sa gi mge letenes
 Je m'ottroy. **La dame.**
 Et la dame respōdi sans desir
 Sur tant ay oy dire de bien du roy
 Et tāt est sages et de bon arroy
 Que la mort. **Lecheu aher**
 Grant ma dame or sōmes en a tort
 Si p'adieu que le bon roy confort
 Et qui no' mame biē brefinēt a bō port
 Si que parler
 P'ussions alui ou il no' fault aler
 Je respōdi biē w' scay assener **l'acteur**
 La ou il est et si w' p'lest mener
 Certains ensut
 Car vraiment ie mēgay l'her t'bm
 Avec les gens ou chasteau de durbin.
 Et il y est t' n'en p'tira hui

**Cōme lechli t' la dame t' l'acteur regar
 dēt durbin le chasteel.**



- L'acteur -

Et du veoir formēt se m'ueilloiet
 Car ou q's mais en leur vie nauoiet
 Veuliel ne si gent ce disoient
 Et sans doubtañce
 Il est moult fort t' de t'sgrant plaiañce
 Beaut iolis t' de p'de deffence